

2012-02

# Les facteurs d'abandon de la pratique du basketball féminin : cas des équipes féminines affiliées à l'ACBAB

NDAHANAMIWE, Gordien

UB, I.E.P.S

---

<https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/764>

*Téléchargé depuis le dépôt institutionnel officiel de l'Université du Burundi*

UNIVERSITE DU BURUNDI



INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE ET DES SPORTS  
I.E.P.S.

LES FACTEURS D'ABANDON DE LA PRATIQUE DU  
BASKETBALL FEMININ: Cas des équipes féminines  
affiliées à l'ACBAB

Par  
NDAHANAMIWE Gordien

**Sous la direction de:**

Dr Athanase NSENGIYUMVA

Mémoire présenté et soutenu  
publiquement en vue de  
l'obtention du grade de  
Licencié en Education  
Physique et Sportive.

Bujumbura, Février 2012

## DEDICACE

A mon regretté père,  
A mon regretté frère,  
A ma courageuse mère,  
A mes frères et sœurs,  
A mes cousins et cousines  
A toutes mes connaissances  
A tous nos enquêtés  
A tous ceux qui œuvrent pour le sport  
A toutes les personnes qui me sont chères

Je dédie ce mémoire.

## REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous exprimons nos vifs remerciements à toute personne qui de près ou de loin a contribué à sa réalisation.

Nous pensons d'abord à nos enquêtés qui ont accepté volontairement de répondre à notre questionnaire.

Nous pensons plus particulièrement au Dr. Athanase NSENGIYUMVA, directeur de ce mémoire qui malgré ses multiples obligations, a contribué à sa réalisation. Qu'il retrouve ici l'expression de nos sincères remerciements.

Nos sincères remerciements s'adressent également à nos chers parents pour leur soutien tant moral que matériel.

Nous pensons également à tous ceux qui ont contribué à notre formation depuis l'école primaire jusqu'à la fin de nos études du deuxième cycle universitaire. Qu'ils retrouvent nos sincères remerciements.

A tous ceux qui ont été d'un grand recours aussi bien moral que matériel dans la réalisation de ce travail, nous exprimons nos vifs remerciements.

A tous nous disons merci.

**SIGLES ET ABREVIATIONS**

ACBAB	: Association des Clubs de Basketball Amateurs de Bujumbura
I E P S	: Institut d'Education Physique et des Sports
BB	: Basketball
YMCA	: Young Men Christian Association
ESU	: Entente Sportive d'Usumbura
BBC	: Burundi Basketball Club
BC	: Basketball Club
FB	: Football
VB	: Volleyball
EPS	: Education Physique et Sportive
APS	: Activité Physique et Sportive
HB	: handball
BEPES	: Bureaux d'Etudes et des Programmes de l'Enseignement Secondaire

**LISTE DES TABLEAUX**

Tableau 1 : Comparaison morphologique de l'homme et de la femme.....	21
Tableau 2 : La tranche d'âge des joueuses.....	42
Tableau 3 : Age auquel nos enquêtées ont commencé à jouer.....	43
Tableau 4 : Ancienneté des joueuses.....	43
Tableau 5 : Les raisons qui poussent les joueuses à jouer.....	44
Tableau 6 : La qualification de l'entraîneur.....	45
Tableau 7 : L'ambiance qui règne dans les séances d'entraînement.....	45
Tableau 8 : La fatigue physique due à l'entraînement.....	46
Tableau 9 : Répartition des séances d'entraînement par semaine.....	47
Tableau 10 : Relations des joueuses avec le milieu sportif.....	48
Tableau 11 : Participation dans le jeu/match.....	49
Tableau 12 : Le matériel pour l'entraînement.....	49
Tableau 13 : Rapprochement ou éloignement des terrains.....	50
Tableau 14 : Les moyens de déplacement.....	51
Tableau 15 : Hiérarchisation des facteurs d'abandon par les informateurs.	52

## RESUME

Le présent travail intitulé «les facteurs d'abandon de la pratique du basketball féminin» a pour objet de montrer les causes d'abandon de la pratique du basketball féminin.

En effet, l'abandon de la pratique du basket-ball féminin est parmi les problèmes majeurs que connaît cette discipline. C'est pourquoi nous avons décidé d'y consacrer un travail de recherche.

Notre enquête a été menée auprès des équipes féminines affiliées à l'ACBAB et a porté sur les joueuses qui sont encore sur terrain, les anciennes joueuses, les entraîneurs et les dirigeants des équipes.

Pour récolter les données, nous nous sommes servis des hypothèses avec le questionnaire comme instrument de récolte des données.

Les informations fournies par nos enquêtés nous ont permis de conclure que les préoccupations quotidiennes, les mauvaises relations entre les joueuses, les mauvaises relations entre les joueuses et les entraîneurs/dirigeants, les mauvaises relations entre les joueuses et le milieu public, l'insuffisance matérielle et financière, les maladies, les blessures, les grossesses, les règles douloureuses, sont les principaux facteurs d'abandon de la pratique du basketball féminin.

## TABLE DE MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
RESUME.....	v
TABLES DE MATIERES.....	vi
0. INTRODUCTION.....	1
1. Justification du choix du sujet.....	3
2. Délimitation du choix du sujet.....	4
3. Problématique.....	4
4. Hypothèses.....	5
4.1. Définition.....	5
4.2. Hypothèse générale.....	6
4.3. Hypothèses opérationnelles.....	6
5. Univers d'enquête, échantillonnage et variable.....	7
5.1. Variable.....	7
5.2. Univers d'enquête.....	8
5.3. Echantillonnage.....	8
6. Instrument de collecte des données.....	9
7. Le déroulement de l'enquête.....	10
8. Mode de dépouillement des données.....	10
 CHAP. I : HISTORIQUE DU BASKETBALL.....	 11
I.1. Introduction.....	11
I.2. Le basketball dans le monde.....	11
I.3. Le basketball au Burundi.....	12
I.4. Le basketball à l'école secondaire.....	14
I.5. Le basketball dans les centres urbains de l'intérieur du pays.....	16
I.6. Le basketball dans les clubs organisés (association de clubs de basketball amateurs de Bujumbura ACBAB).....	17
I.7. Naissance du basketball féminin à l'ACBAB.....	18

CHAP.II: LE SPORT ET LA FEMME ET EVOLUTON DES MENTALITES DES FILLES BURUNDAISES FACE A LA PRATIQUE SPORTIVE .....	21
II:1.Introduction .....	21
II.2. Comparaison morphologique entre l’homme et la femme .....	21
II.3. Le sport et la menstruation .....	22
II.4. Le sport et glandes mammaires .....	23
II.5. Le sport et la grossesse.....	24
II.6. Le sport et accouchement .....	25
II.7. Le sport et post-partum .....	25
II.8. Le sport féminin dans le Burundi traditionnel .....	25
II.9. Le sport féminin dans le Burundi moderne .....	27
II.9.1.Le sport féminin à l’école secondaire .....	28
II.9.2. Le sport féminin à l’université du Burundi .....	30
CHAP.III : LA MOTIVATION DANS LA PRATIQUE SPORTIVE .....	32
III.0. Introduction .....	32
III.1. La motivation. ....	32
A. La motivation intrinsèque .....	34
B. La motivation extrinsèque.....	35
III.2. Les formes de motivations.....	37
III.2.1. Les motivations d’ordre social.....	38
III.2.2. Les motivations d’ordre physiologique.....	38
III.2.3. Les motivations d’ordre psychologique .....	38
III.3. Les relations entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque.....	39

CHAP. IV. LES FACTEURS D'ABANDON DE LA PRATIQUE DU BB FEMININ.....	41
IV.1. Introduction .....	41
IV.2. Les équipes de l'ACBAB .....	42
IV.3. Les facteurs d'abandon.....	44
IV.4. Hiérarchisation des facteurs d'abandon par les informateurs.....	51
IV.5. Ce que les anciennes joueuses pensent quant à la reprise du jeu.....	53
IV.6. Des propositions pour réduire le taux d'abandon.....	54
IV.7. Difficultés rencontrées.....	54
IV.8. Analyse des différents facteurs d'abandon .....	54
IV.8.1. Facteurs psychologiques.....	55
IV.8.2. Facteurs socioprofessionnels et financiers .....	56
IV.8.3. Le coté financier.....	57
IV.8.4. Facteurs physiologiques.....	57
IV.9. Synthèse des résultats .....	59
CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTION .....	62
1. Conclusion générale.....	62
2. Suggestions.....	63
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	65
ANNEXES .....	67

## 0. INTRODUCTION GENERALE

Aujourd'hui, le basketball féminin commence à s'enraciner dans notre pays et à faire un pas remarquable dans son développement. On remarque qu'il y a beaucoup de choses que l'on est entrain de faire pour développer ce sport si même le chemin à parcourir est encore long pour arriver au haut niveau. Le gouvernement est entrain de mettre en place des infrastructures et cherche des entraîneurs qualifiés.

Beaucoup de personnes commencent à s'intéresser significativement au basketball féminin. Elles encadrent les jeunes filles des différents quartiers de la capitale Bujumbura avec le jeu de basketball. De là, des équipes sont créées.

Ces personnes cherchent des équipements et des frais de fonctionnement pour ces équipes.

Mais malgré tous ces multiples efforts des différents cotés, on retrouve des barrières multiples qui bloquent l'évolution du basketball féminin.

Les jeunes filles viennent apprendre ce jeu mais parmi elles un certain nombre ne continue pas à jouer. Elles se heurtent aux facteurs multiples et variés qui les empêchent à continuer le jeu et abandonnent. A un certain stade de leur vie sportive comme nous allons le voir dans les résultats de nos recherches que nous avons faites dans les équipes féminines de basketball de Bujumbura affiliées à l'ACBAB, les joueuses abandonnent. Quand nos équipes ont des joueuses qui pratiquent le sport et qui abandonnent à un certain moment, nous n'espérons pas avoir des équipes qui vont hisser au niveau international.

D'après les résultats de nos recherches, ces facteurs d'abandon sont de natures différentes et avec des degrés différents. Ces facteurs sont d'ordre psychologique, socioprofessionnel, financier, ainsi que physiologique.

Ces facteurs seront étudiés en détail pour montrer la part de chacun dans l'entrave du basketball féminin.

Ce chapitre présente, analyse et interprète les résultats de terrain. Il nous fait connaître le mieux pourquoi les féminins abandonnent-ils. Il nous montre les causes réelles d'abandon et les solutions à envisager. Il nous fournit tous les éclaircissements nécessaires sur les facteurs d'abandon.

Dans notre travail, nous voulons montrer que l'abandon est un problème épineux pour le basketball féminin qui ne se cache plus ; il est déjà apparu.

Le présent travail est composé de quatre chapitres :

Le premier chapitre nous parle de l'historique du basketball et les mentalités des filles burundaises face à la pratique sportive. Dans ce chapitre, il s'agit de montrer la naissance, l'évolution et l'état actuel du basketball.

Le deuxième chapitre traite du sport et la femme. L'objectif de ce chapitre est de montrer les conduites de la femme sportive pendant la menstruation, pendant la grossesse et après l'accouchement. Il nous montre également comment a évolué la fille Burundaise dans sa conception sportive. Il nous montre comment était le sport féminin dans le Burundi traditionnel, et nous montre aussi comment est le sport féminin de nos jours, dans les écoles secondaires et à l'Université.

Le troisième chapitre, est centré sur la motivation dans la pratique sportive. Il a pour objet de nous montrer pourquoi un joueur pratique le sport et

tel type de sport préférentiellement .Il s'agit de dégager les buts que le sport poursuit.

Il lève nos inquiétudes concernant le choix des pratiques sportives mais aussi la forme d'investissement dans cette pratique. Il montre aussi l'origine des motivations.

Le quatrième et dernier chapitre de notre travail, parle des facteurs d'abandon de la pratique du basketball féminin. Dans ce chapitre, il s'agit des résultats de terrain.

Que le basketball féminin ne s'efface pas sous le poids de l'ignorance et de la négligence de ces problèmes.

## **1. Justification du choix du sujet**

Au Burundi, le basket-ball féminin comme d'autres disciplines sportives, connaît des problèmes.

Parmi ces problèmes que connaît le basketball féminin l'abandon des joueuses à la pratique du basketball, est l'un des problèmes majeurs qui handicapent son évolution. C' est pourquoi nous nous sommes posés la question de savoir les causes réelles de cet abandon de la pratique du basketball et nous avons intitulé notre travail « LES FACTEURS D'ABANDON DE LA PRATIQUE DU BASKETBALL FEMININ.»

L'objectif de ce travail est de montrer les facteurs d'abandon de la pratique du basket-ball féminin afin d'en trouver des solutions pour l'avenir et la promotion du basket-ball féminin.

## **2. Délimitation du choix du sujet**

Le basketball féminin n'est pas la seule discipline sportive qui connaît des problèmes d'abandon de sa pratique. L'abandon de la pratique n'est pas aussi le seul problème qui ronge l'évolution du basketball féminin.

L'abandon de la pratique du basketball est l'un des problèmes majeurs qui handicapent l'évolution du basketball féminin.

Nous avons préféré étudier seulement les facteurs d'abandon de la pratique du basket-ball féminin dans les équipes féminines affiliées à l'ACBAB et non pas dans tout le pays si bien même ils peuvent être les mêmes.

En effet, le travail avec des équipes féminines de basketball sur place facilite la récolte des données car les joueuses et leurs entraîneurs sont facilement trouvables.

Prétendre étudier à la fois tous les problèmes du basketball féminin est un travail qui demande beaucoup de temps alors que le temps imparti à notre travail est réduit.

En plus les moyens financiers que nous disposons sont limités de façon qu'ils ne nous permettent pas de parcourir toutes les provinces du Burundi pour récolter les données.

## **3. Problématique**

Le sport burundais n'est pas très développé en général. Il connaît beaucoup de problèmes qui freinent son épanouissement. Entant que professionnel du sport, il est inquiétant de voir le basketball, discipline sportive très appréciée par les jeunes surtout, se confronter aux problèmes d'abandon de sa pratique et rester bras croisés sans savoir les causes réelles de cet abandon de sa pratique afin de les remédier si nous voulons un avenir meilleur et pour la promotion de cette discipline.

- L'insuffisance matérielle et financière est à la base de l'abandon,
- Les grossesses et règles douloureuses sont à la base de l'abandon de la pratique du basketball féminin,
- Les maladies, les accidents, les blessures eues sur terrain, sont à la base de l'abandon de la pratique du basketball féminin,
- Les récompenses, les bénéfices, les attentes non satisfaites, sont à la base de l'abandon,
- Les mauvaises relations entre la joueuse et le milieu sportif (arbitre, dirigeants, entraîneur, joueuses, le public, etc.), sont à la base de l'abandon

## **5. Univers d'enquête, échantillonnage et variable**

### **5.1. Variable**

Selon DELANDSHEERE, « une variable est quelque chose qui varie, soit chez le même individu : Poids, attention, état... soit d'un individu à l'autre : âge, sexe, niveau d'étude, fonction ou profession, etc. »

Dans notre recherche, la variable « statut » a retenu notre attention. Pour cette variable nous tenons à préciser des indicateurs que nous allons utiliser dans la recherche. Ceux-ci sont :

- joueuses
- anciennes joueuses
- entraîneurs
- dirigeants.

Ainsi, nous nous sommes adressés à 88 personnes dont 71 joueuses 13 anciennes joueuses et 4 entraîneurs/dirigeant.

## 5.2. Univers d'enquête.

D'après MUCCHIELLI, R., « une Population d'enquête est l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête.

C'est cet univers qui sera découpé en échantillon ». <sup>3</sup> « Échantillonner, c'est choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de fixer des conclusions applicables à la population entière à l'intérieure de laquelle le choix a été fait. » <sup>4</sup>

Ainsi notre univers d'enquête est l'ensemble des anciennes joueuses, des joueuses et les entraîneurs/dirigeants.

## 5.3. Echantillonnage

Selon DELANDSHEERE, « l'échantillon c'est le choix d'un nombre limité de sujets ou d'éléments dont l'observation ou l'enquête permet de tirer des conclusions applicables à la population parente à l'intérieur de laquelle ce choix a été fait pour recueillir des données dont les résultats sont généralisables sur toute la population parente. » <sup>5</sup>

ROGER MUCCHIELLI nous dit : « il faut d'abord déterminer l'univers d'enquête, si cet univers est réduit, il faut interroger tous ceux qui en font partie. » <sup>6</sup>

Nous avons fait notre enquête dans quatre équipes de basketball féminin de Bujumbura (BERCO-STAR, LES COPINES, THE FAMILY ET LES GAZELLES) et chaque équipe a été considéré comme échantillon vu l'effectif qui la compose.

<sup>3</sup>FOULQUIE P. Dictionnaire de la langue Pédagogique, Paris P UF.

<sup>4</sup> DELANDSHEERE, G., Dictionnaire de l'évolution et de la recherche en Pédagogie, Paris P U F ; 1974 Page 338.

<sup>5</sup> DELANDSHEERE p 291

<sup>6</sup> ROGER MUCCHIELLI, le questionnaire dans l'enquête psychosocial : édition, Paris, 1975, p 292

Ainsi, nous nous sommes adressés à 88 personnes dont 71 joueuses, 13 anciennes joueuses et 4 entraîneurs/dirigeants.

## **6. Instrument de collecte des données**

Dans le domaine de la recherche scientifique, dès que l'on a formulé des hypothèses, on recourt aux instruments de travail pour les vérifier. L'interview, le questionnaire écrit, l'expérimentation et parfois on combine l'un à l'autre, sont les instruments les plus utilisés. Aucune méthode n'est parfaite en soi. Il n'existe pas aucune méthode qui puisse être convenable à toutes les situations de recherche. C'est au chercheur de savoir l'utiliser avec connaissances approfondies de ses limites et l'appliquer à une recherche approfondie. Pour le cas présent, nous avons opté pour le questionnaire.

Le questionnaire présente des inconvénients :

- Perte du questionnaire
- Mauvaise compréhension des questions
- Imprécision des réponses
- etc.

Malgré ses inconvénients, nous l'avons adopté pour des avantages qu'il présente. Le questionnaire permet de récolter un grand nombre d'informations et donne à l'enquêté le temps pour répondre d'une façon réfléchie. Notre questionnaire est composé de questions ouvertes, questions fermées et semi-fermées.

Les questions fermées visent le choix de réponses parmi les données fournies par l'enquêteur. Elles comprennent l'approbation ou la désapprobation d'opinions, la position de l'enquêté, etc. Les questions ouvertes donnent aux

enquêtés la possibilité de s'exprimer librement sur le phénomène. Quant aux questions semi- fermées elles comportent à la fois les deux types de questions précitées.

## **7. Le déroulement de l'enquête**

Nous avons effectué notre enquête pour recueillir les informations fiables qui après le dépouillement et l'analyse, nous permettront de confirmer ou d'infirmer ou de nuancer les hypothèses émises et de trouver une ou des solutions aux questions posées.

Pour pouvoir distribuer le questionnaire nous nous sommes adressés aux concernés pour pallier à des pertes éventuelles des questionnaires. Mais pour les anciennes joueuses pour une grande part nous avons confié la distribution aux entraîneurs car ce sont eux qui les connaissent.

Après la distribution, nous avons récupéré le questionnaire par le même circuit .Néanmoins, nous avons enregistré des pertes de questionnaires car sur 117 questionnaires distribués nous avons récupéré 88 questionnaires. 29 questionnaires ne sont pas retournés.

## **8. Mode de dépouillement des données**

Nous allons alors présenter nos résultats sous forme de tableaux en procédant question par question et thème par thème pour ensuite les analyser et les interpréter.

## **CHAP. I : HISTORIQUE DU BASKETBALL**

### **I.1. Introduction**

Dans ce chapitre il s'agit de montrer la naissance, l'évolution, et l'état actuel du basketball. Ce chapitre nous présente le basketball en général et en particulier le basketball féminin.

### **I.2. Le basket-ball dans le monde**

« Le basket-ball est un sport d'inspiration strictement américaine. Son invention remonte à 1891 par le docteur James Naismith, directeur des activités physiques à YMCA (Young Men Christian Association) de Springfield dans le Massachusetts.»<sup>7</sup>

Le basketball fut mis au point au cours des recherches effectuées pour trouver un jeu pouvant prendre place dans le programme hivernal entre la saison de football et celle de base-ball. Ce sport nouveau devrait prétendre avant tout l'esprit collectif et les bienfaits physiques du football en évitant ses rudesses.

« Dans les 1ères dates, le basketball consistait à lancer un ballon de football dans deux paniers suspendus aux extrémités du gymnase. Le match inaugural ou le premier match qui fut joué opposait deux équipes de 7 joueurs chacune dans les années qui suivirent, le nombre de joueurs passait à 9 puis à 8 et finalement à 5. »<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> HATUNGIMIGABO A., Basket-ball, cours inédit 1<sup>ère</sup> candidature, U B, I E P S 2003-2004.

<sup>8</sup> HATUNGIMIGABO A., Op.cit., U B, I E P S 2003-2004.

A l'origine de ce jeu les tirs réussis comptaient 2 points. Chaque équipe possédait son tireur de « lancer franc », spécialement chargé de tenter toutes les réparations accordées à ses coéquipiers.

Chaque match se jouait en 3 périodes de 20 minutes, séduisant par la vitesse et l'adresse. Le basketball s'étendit rapidement sur toute l'étendue des USA. Dès lors, des ressortissants de Springfield sillonnent l'Europe, l'Asie, etc. Des jeunes joueurs de Naismith s'installent l'un au Japon, un autre en Chine, un autre aux Indes et d'autres au Canada.

« En France, le basket-ball est connu deux ans après sa découverte, c'est-à-dire en 1893, par l'intermédiaire de Rideout, ancien élève de Springfield. »<sup>5</sup>  
Le premier match européen se joue à Paris au siège de YMCA en 1893 et passe inaperçu. Il faudra attendre l'inscription de cette discipline dans les programmes de la fédération gymnique et sportive des patronages pour que le basketball s'implante chez les Français.

Le véritable lancement du basketball dans le monde extérieur des USA démarre avec la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. En effet, les Américains qui sont allés porter main forte aux combattants de la guerre mondiale, font connaître ce sport. En Afrique, ce sport fut introduit par les militaires vers les années 1940.

### **I.3. Le basket-ball au Burundi**

Selon Misago René, « au Burundi, le basketball remonte à 1955. »<sup>6</sup>. Il fut introduit par les missionnaires au collège du saint-esprit de Bujumbura. Ce fut ensuite l'école normale de l'Etat (actuel Lycée Ngagara) et Athénée de Bujumbura (actuel Lycée Rohero), qui pratiquèrent ce sport.

Après l'école, le basket-ball émerge à travers les clubs autour des années 1960 entre autre (USUMBURA BASKETBALL CLUBS) le COSMOS (club formés de grecs) et ESU (Entente sportif d'Usumbura). La totalité de ces clubs était faite d'éléments européens. Ce n'est qu'à la fin de 1960 qu'une équipe des nationaux vit le jour sous le nom de BBC (Burundi Basket-ball Club).

Par la suite, beaucoup de clubs voient le jour. On notera à titre d'exemple les clubs Dynamo, Foudres, Muzinga, Dauphin, Teachers, Kiriri BC, AJS. Ces clubs participaient à certains tournois et championnats nationaux organisés dans la capitale. Signalons aussi la présence des clubs de basketball à l'intérieur du pays surtout dans les grands centres comme Gitega, Ngozi, Bururi, Muramvya...et surtout à l'explosion des équipes dans les écoles secondaires.

Aujourd'hui, au Burundi, le basketball a déjà un pas. Mais son expansion se trouve freinée par une insuffisance des infrastructures propres au basket, au manque de moyens matériel et financiers ainsi que le manque d'entraîneurs qualifiés.

L'année 1968, naquit la première Association de Basketball (ABB) qui regroupait les différents clubs de la capitale. Malgré l'évolution du basketball masculin, le basketball féminin connaît un passé obscur dans notre pays. Il est connu à travers les championnats interscolaires. Ces championnats avaient débuté en 1978 avec Dismas NIYONZIMA et Tharcisse NDIHOKUBWAYO respectivement Directeur et Directeur adjoint au département des sports.

#### I.4. Le basket-ball à l'école secondaire

Le basket-ball à l'école secondaire date d'il y a 25 ans .Au niveau de la qualité, il y a une différence très remarquable. Dans les 1ères dates du basketball dans les écoles qui ont connu le jeu, la technique, la tactique, et la coordination n'y étaient pas. Ces trois composantes doivent être coiffées d'un travail de condition physique pour former un bon athlète. Aujourd'hui, cette qualité commence à s'enraciner dans les équipes scolaires de la capitale où aucune équipe ne joue plus de ce jeu arcaïque, mais un jeu construit sur de base de certains systèmes, lesquels sont fixés au cours des entraînements .En analysant le niveau actuel du basket,les jeunes élèves basketteurs de la capitale évoluant dans les clubs de l'association de basketball amateur de Bujumbura ont intérêt à transférer la technique de leurs clubs à leurs écoles en vue de la préparation de leurs matchs interscolaires. Les équipes de l'intérieur du pays commencent à s'imposer devant les équipes de la capitale. Ce fut le cas de la finale interscolaire édition 1984-1985 où le Lycée Bururi à battu l'ESTA. Mais la situation est autre ces jours-ci, seules les équipes scolaires de la capitale s'imposent devant celles de l'intérieur du pays.

Du Coté féminin, d'après les travaux de monsieur CONGERA Faustin (2006), les basketteuses ne saisissent pas la valeur compétitive du basketball car quand il les posa la question de savoir pourquoi elles aiment jouer au basket-ball, elles ont répondu que c'est pour avoir des amis. « Pour elles, ce n'est que jouer pour passer le temps d'où le manque de volonté et les irrégularités aux entraînements pour préparer les compétitions. Pour elles, le basketball n'a aucune valeur autre qu'une façon de se détendre, la notion de compétition ne restant qu'une forme figée.»<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Congera F., Le basket-ball féminin à l'école secondaire, 2006

Selon CONGERA Faustin dans son mémoire, « le basketball féminin est apparu dans les écoles secondaires avant 1984. C'est en 1984 que le sport scolaire fut transféré du ministère de la jeunesse, des sports et de la culture au ministère de l'éducation.»<sup>10</sup>

Au cours de l'année scolaire 1984-1985 deux équipes des établissements secondaires se disputent la finale à savoir le Lycée d'Ijenda et l'EFI Busiga.

L'équipe d'Ijenda remporta la victoire avec un score écrasant de 68 à 33 points.

Au niveau de la qualité, on remarque une différence notable. Aujourd'hui, dans les écoles secondaires qui ont connu le jeu dans les premières dates, on voit ce qui n'y était pas ; c'est à dire la technique, la tactique et la coordination. Ces 3 aspects ou composantes doivent être coiffés d'un travail de la condition physique pour former un bon athlète comme une bonne basketteuse. Aujourd'hui on remarque que cette qualité commence à s'enraciner dans les équipes scolaires de basketball.

Les jeunes élèves basketteuses de la capitale évoluant dans les clubs de l'association de basketball amateur de Bujumbura, transfèrent la technique et la tactique de leurs clubs respectifs à leurs écoles en vue de la préparation de leurs matchs interscolaires. Aujourd'hui les équipes de l'intérieur du pays commencent à imiter celles de la capitale.

---

<sup>10</sup> Congera F., Op.cit., 2006

### **I.5. Le basket-ball dans les centres urbains de l'intérieur du pays**

La pratique du basketball dans les centres urbains de l'intérieur du pays ne date pas de longtemps. Elle s'est généralisée avec l'organisation des championnats interprovinciaux notamment en football, basketball, volleyball, ainsi qu'en Athlétisme.

En vue de la participation dans ces championnats, chaque province a essayé de se doter d'infrastructures sportives propres. Mais ces infrastructures ne sont pas souvent en bon état.

Le basketball dans les provinces de l'intérieur du pays est d'un niveau bas. Cela est dû aux handicaps qui se sont opposés à l'évolution normale de ce sport. La plupart des joueurs qui participent dans le championnat sont des anciens joueurs des équipes interscolaires et des clubs mais il y a aussi des joueurs qui se sont intéressés à ce sport au jour le jour et qui parviennent à s'exprimer tant bien que mal.

Même si ces provinces ont des équipes représentatives, elles sont confrontées à beaucoup de problèmes. Par exemple les équipes n'ont pas d'entraîneurs qualifiés à cette fin. Les joueurs ont un grand problème d'encadrement mais aussi manquent un engagement effectif à ce sport et de temps pour entraînements. Le basketball pratiqué dans ce championnat est loin d'être un jeu bien construit par ce que le joueur n'a pas d'aptitude de construire car il n'a pas bien fixé les gestes techniques de base.

Depuis que ces jeux ont débuté, la ville de Bujumbura a été toujours victorieuse de la coupe de basketball. Elle doit ses victoires au fait que ses joueurs sont sélectionnés parmi les pratiquants de la longue date expérimentés,

qui ne cessent d'améliorer leurs techniques et tactiques auprès des clubs de l'association de basketball de Bujumbura.

Enfin de compte la technique, la tactique, bref une bonne mise au point de toutes les qualités d'un basketteur, laisse à désirer à l'intérieur du pays pour mener à perfection les équipes provinciales.

#### **I.6. Le basket-ball dans les clubs organisés (association de clubs de basket-ball amateurs de Bujumbura ACBAB)**

L'Association de Basketball Amateur de Bujumbura regroupe des équipes de la capitale qui s'organisent chaque année dans un championnat local. Deux catégories ou divisions évoluent dans des cadres différents. La division A qui comporte les clubs Dynamo, Muzinga, Foudres, Urunani, Mutanga United, engagent un championnat sur les terrains de Gikungu et des terrains du département des sports. La division B quant à elle, comporte des clubs de jeunes qui dirait-on seraient des pépinières des clubs évoluant en division A comme le montre certains de leurs noms Urunani B, Dynamo B, et « les équipes Nderagakura et police de sécurité publique qui évoluaient en division A pendant la saison sportive 1987-1988 »<sup>11</sup>

Dans les statuts de l'association, il est stipulé que les deux dernières équipes dans le classement, devraient rejoindre la division B, et c'est la raison pour laquelle ces équipes ont été reléguées en division B.

Au sein de l'Association de basketball de Bujumbura, la saison sportive débute avec le mois d'octobre. L'association engage en compétition toutes les équipes ayant reçu une affiliation, c'est à dire ayant rempli toutes les conditions

---

<sup>11</sup> Misago René, *Op.cit*, p. 10

exigées par l'association. Les conditions doivent être remplies avant le début du championnat sinon le club verra la demande de participation annulée. Tout club demandant le droit de participation au championnat doit présenter les noms des joueurs, du coach du représentant et du président du club et tout cela couvert des statuts régissant le club.

Avant le début du championnat, chaque club doit présenter deux de ses membres qui les représentent dans les commissions techniques et d'arbitrage.

L'organisation du championnat est conçue en deux phases :

- phase aller
- phase retour.

Dans un premier temps, une équipe rencontre toutes les autres équipes (phase aller) ; dans un deuxième temps la même équipe doit encore une fois rencontrer toutes les autres équipes (phase retour), après on fera le total des points obtenus dans les deux phases. L'équipe victorieuse est celle qui a totalisé le plus de points.

### **I.7. Naissance du basketball féminin à l'ACBAB**

Selon congère Faustin, toujours dans son mémoire, avant 1989, il y avait seulement deux équipes à savoir les copines et l'équipe Rumuri de l'Université du Burundi. Ces deux équipes n'étaient même pas connues au niveau de l'association et n'organisaient pas de championnat.

En 1989 la naissance de l'équipe CJS sera à l'origine de l'organisation du championnat féminin. En 1990, une autre équipe du nom de « les abeilles » du Lycée de Vugizo a vu le jour mais cette dernière disparaît après une seule saison. Le championnat commença en 1990 avec 3 équipes.

La période 1990-1995 est considérée comme la plus florissante dans l'histoire du basketball à l'ACBAB. Au cours de cette période des équipes comme les FELLINES, FASHION TEAM, STARLETTE actuel BERCO-STAR, les GAZELLES ont été agrées.

A part les FELLINES toutes les autres équipes évoluèrent d'abord en 2ème division. A cette époque l'association connaissait 4 équipes en 1ère division avec plus de 5 équipes en 2ème division et le championnat s'organisait régulièrement dans les deux divisions.

De 1996-2000, un autre courant d'équipes arriva à savoir KERN, SISTERS en 2ème division et l'équipe MUZINGA qui est née avec le service civique obligatoire. Cette équipe adhéra directement en 1ère division.

Dans cet intervalle nous avons remarqué la naissance de 2 autres équipes à savoir TORNADE et BEST-TEAM. Suite à la disparition du club RUMURI section basket, à partir de l'édition 2000, la division féminine de basket est composée de 7 équipes évoluant en 1ère division et 8 équipes en 2ème division.

Depuis 2000, parmi les 7 équipes évoluant en 1ère division, il y a des équipes qui ont disparu. Par exemple FELLINES, FASHION-TEAM...

« En 2006, nous avons cinq équipes en 1ère division à savoir LES COPINES, GAZELLES, CJS, BERCO-STAR et BEST-TEAM. C'est la même chose en 2ème division, il y a eu aussi des disparitions parmi les huit équipes citées ».<sup>12</sup> Il est resté six équipes en 2ème division. Le championnat est organisée chaque année en phase aller et en phase retour avec un tournoi d'ouverture et de fermeture.

---

<sup>12</sup> CONGERA Faustin, Op.cit, p.34

Signalons en passant que les créateurs de ces clubs avaient comme objectif d'encadrer les jeunes filles durant les temps libres .C'est ainsi que certains parents ont adhéré à cette initiative qu'ils ont soutenu moralement et matériellement.

### **Conclusion**

Le basket-ball prend son origine en Amérique. Il s'est répandu dans d'autres continents par les anciens élèves de Naismith qui est l'initiateur de ce sport. Les anciens élèves de Naismith se sont partagés le monde pour implanter le basket- ball. Le véritable lancement du basket-ball dans le monde en dehors des USA démarre avec la 1ère guerre mondiale. Au Burundi ce sont les missionnaires qui ont introduit ce sport. Du côté féminin, le passé est obscur mais on reconnaît ce sport à travers les écoles secondaires.

## **CHAP.II: LE SPORT ET LA FEMME ET EVOLUTION DES MENTALITES DES FILLES BURUNDAISES FACE A LA PRATIQUE SPORTIVE**

### **II.1.Introduction**

L'objectif de ce chapitre est de montrer les conduites de la femme sportive pendant la menstruation, pendant la grossesse et après l'accouchement. Il est certain que certaines précautions doivent être prises dans certains cas pour la pratique des sports féminins. Il montre également comment a évolué la fille Burundaise dans sa mentalité sportive. Il montre comment est le sport féminin de nos jours ainsi que le sport féminin dans les écoles secondaires et à l'université.

### **II.2. Comparaison morphologique entre l'homme et la femme**

Chez la femme, le bassin est plus large, les fémurs convergents, les épaules plus droites et la lordose lombaire très accentuée que chez l'homme, le volume des glandes mammaires jouant un rôle important dans la statique vertébrale.

**Tableau de comparaison morphologique de l'homme et de la femme (1)**

Constantes biologiques	Homme	Femme
-masse sanguine		Plus faible
-rythme cardiaque		Plus rapide
Sang : - érythrocyte	5000000	4500000
- hémoglobine	15,5g/l	13,9 g/l
<b>Epreuves fonctionnelles</b>		
-capacité vitale	4500ml	3300 ml
-vo2max -moyenne	3l/min	2,5l/mini
-minimum	6l/min	4l/min
-augmentation de la force musculaire	5,8%	3,9%

(1) Source : cours de sport et santé et physiologie de l'effort et de l'évaluation,  
Gouthon Polycarpe, AA 2009-2010.UB IEPS

De par ces chiffres on se rend compte que la majorité des efforts physiques ne peuvent être disputés à égalités entre l'homme et la femme. « La majorités des problèmes causés par le sport féminin viennent de l'appareil génital soit externes (glandes mammaires), soit internes du fait des menstruations et des grossesses »<sup>13</sup>

### II.3. Le sport et la menstruation

Selon P. WULLAERT, « les règles apparaissent chez les jeunes filles lorsque le corps contient plus de 17% de son poids de graisse. La sportive dont la masse grasse a tendance à être moins importante en raison de l'augmentation de la masse musculaire, verra de ce fait un retard dans l'apparition de la 1ère menstruation. »<sup>14</sup>

Selon le même auteur, « les 1<sup>ère</sup> règles apparaissent en moyenne à 12,8ans mais qu'elles sont retardées (15ans) chez les danseuses et les athlètes effectuant des efforts physiques importants (intenses). »<sup>15</sup>

« La menstruation n'est qu'un phénomène physiologique normal qui reste dans la majorité de cas sans influence sur la pratique des activités physiques ». <sup>16</sup>

La sportive devra avoir recours à des garnitures de bonne qualité, lesquelles devraient être changées à la fin de l'épreuve.

---

<sup>13</sup>P. WULLAERT, Op.cit, p.77.

<sup>14</sup> Idem

<sup>15</sup> P.WULLAERT, Op.cit., p.75.

<sup>16</sup> P.WULLAERT, Op.cit., p. 77

Il est admis que « la pratique sportive a une action bénéfique sur la régularité du cycle et qu'elle fait très souvent disparaître les pertes de douleurs qui accompagnent les lères règles.»<sup>17</sup>

La conduite à tenir est différente : si les règles sont à l'origine de douleurs abdominales intenses cela oblige la femme à rester alitée le 1<sup>er</sup> jour. Il va de soi que cette personne qui ne peut se rendre au travail, évitera aussi de prendre, pendant cette période, le chemin du stade. En cas de petites douleurs abdominales du début des règles, il faut éviter que la femme soit exposée au froid. Une aménorrhée (en général 1/mois) est possible lors d'une reprise d'activités physiques intenses après une période de repos.

La question est de savoir si on doit retarder les règles chez une sportive devant disputer une compétition. Cette allégation est fausse, car de nombreuses médailles olympiques ont été gagnées par de jeunes femmes qui ne sont nullement cachées qu'elles avaient leurs règles au moment de l'épreuve.

« Il semble que l'usage de 'oestroprogestatifs, utilisés dans un but de retardement du cycle menstruel soit diversement interprété par les auteurs, mais la grande majorité d'entre eux considèrent qu'il s'agit là d'un dopage, contraire à l'éthique sportive. »<sup>18</sup>

#### **II.4. Le sport et glandes mammaires**

Les glandes mammaires sont considérées comme obstacle à la pratique sportive en raison de la sensibilité particulière de ces organes aux traumatismes. Au contraire, l'activité physique permet un développement harmonieux des seins grâce au renforcement de la musculature thoracique sous-jacent. Pendant l'entraînement et aussi lors des épreuves, la sportive devra toujours porter un

---

<sup>17</sup> Idem

<sup>18</sup> P. WULLAERT, Op.cit., p. 77

soutien-gorge bien ajusté sans armature laquelle pourrait être à l'origine d'une blessure.

## **II.5. Le sport et la grossesse**

La femme enceinte ne doit pas arrêter toute activité au début de la grossesse, ce qui entraînerait un relâchement de la sangle abdominale d'une part, et une diminution des capacités respiratoires d'autres part le tout fort judiciable au moment de l'accouchement.

« Pendant la grossesse, les activités physiques sont effectuées de façon modérée, principalement au cours des trois 1ers mois où les risques sont plus grands et il en est de même jusqu'à ce que le volume de l'abdomen devienne gênant .Si il s'agit d'une femme ayant des antécédents pathologiques (avortement à répétition, hémorragies, etc.), toute activité physique est suspendue.»<sup>19</sup>

En tout état de cause, la compétition sportive est interdite dès le début de la grossesse .Certains sports seront interdits : plongé, saut, lancer du marteau, du disque, du javelot, le basket-ball, le volley-ball, parachutisme. Ils peuvent être continués pendant quelques semaines .Pendant toute la grossesse, les exercices quotidiens renforcent la musculature abdominale, les grands pectoraux et quelques exercices respiratoires soient effectués régulièrement. Ils seront associés avec bénéfiques à la relaxation.

---

<sup>19</sup> P.WULLAERT, Op.cit., p. 79

## **II.6. Le sport et accouchement**

Actuellement la majorité des sages-femmes (accoucheurs) est d'avis que la femme sportive, grâce à sa bonne musculature abdominale et à un excellent contrôle de sa respiration d'autre part, présente un accouchement plus facile que les femmes non sportives.

## **II.7. Le sport et post-partum**

Les activités sportives ne peuvent être reprises que progressivement après l'accouchement. Il faut savoir que la sportive, par rapport aux autres femmes, aura moins de chance d'avoir des vergetures que grâce à sa musculature abdominale. Elle sera moins sujette à des hernies de faiblesse ou à des lombalgies ultérieures et qu'enfin elle verra diminuer les risques de varice et phlébites du post-partum.

Si dans les jours suivant la grossesse, il peut être recommandé d'effectuer des mouvements respiratoires et des contractions musculaires au niveau des membres et des abdominaux. La véritable reprise d'activités physiques ne pourra avoir lieu qu'après la visite médicale de la 8<sup>ème</sup> semaine suivant l'accouchement.

Au cas où la femme allaite, cette reprise d'activités physiques ne pourra être envisagée qu'après le retour des couches.

## **II.8. Le sport féminin dans le Burundi traditionnel**

L'éducation a toujours eu une influence sur les jeux. Après une brève description de l'éducation de la jeune fille, nous parlerons des jeux et des activités physiques chez les filles burundaises.



L'éducation féminine est différente de celle des garçons. Le garçon est éduqué en vue de devenir tôt ou tard le chevalier, l'avant-garde de la paix nationale. C'est lui qui aura plus tard la charge de la famille et de l'administration de ses biens. Une grande partie de ses journées était consacrée aux jeux durs et violents comme la chasse.

«Chez le garçon, dès son bas âge, on développait dans lui un esprit de rapidité, d'habileté, de bravoure, de combativité et de loyauté.»<sup>20</sup>

En d'autres mots, il s'agissait de l'initier aux qualités d'un vrai mushingantahe. C'est ainsi que tout adolescent devrait accompagner son père à la chasse ou à la guerre.

Si le père meurt, le jeune homme le relayait et essayer de le remplacer valablement et cela par ce qu'il se voyait dans l'obligation de défendre l'honneur de sa famille, de son ethnie et surtout de sa nation »<sup>21</sup>

Quant à la jeune fille, elle s'occupait des travaux quotidiens comme le labour des champs, la quête de bois et de l'eau, le transport d'objets en équilibre sur la tête, l'action de piler le manioc, de moudre le sorgho ou le blé...

Contrairement au garçon, « La fille devrait suivre l'exemple de sa mère qui la préparait à une vie de mère et de ménagère. Elle lui apprenait à s'occuper de ses frères et sœurs, à obéir aux autres, à faire des travaux ménagers, balayer la maison, préparer la nourriture.»<sup>22</sup> La jeune fille devrait se comporter comme la décence l'exigeait suivant les normes du groupe : marcher les yeux baissés, regarder les gens sans les fixer, s'adresser aux adultes avec une voie douce,

<sup>20</sup> BARAJENGUYE Dévote, *La murundikazi dans les jeux et les lancers*, U B, IEPS, p.8.

<sup>21</sup> Congera Faustin, *Op.cit.*, 2006

<sup>22</sup> BARAJENGUYE D., 1980, *La murundikazi dans les jeux et les sports*, U B, IEPS, p.10.

s'habiller jusqu'aux orteils, s'asseoir d'une certaine manière (jambes serrées devant elles), tendre les objets avec les deux mains.

D'après BARAJENGUYE Dévotte « Les sanctions pour les jeunes filles qui n'exécutaient pas cette éducation étaient multiples : le blâme, le bannissement de la famille ou de la société (gucibwa ou bien kwangazwa), perte de vaches au profit du chef. Toute la famille mettait son point d'honneur à la réussite de l'éducation de ses enfants. La mère en particulier partageait le poids des fautes de ses filles.

Au fur et à mesure que la fille grandissait il lui était interdit de jouer avec les garçons et même de se promener avec eux.»<sup>23</sup>

## **II.9. Le sport féminin dans le Burundi moderne**

Après l'indépendance, la situation du Burundi en matière de scolarisation est allée en s'améliorant surtout des les établissements secondaires pour former les cadres qui pourraient assurer les hautes fonctions du pays. Malheureusement, les filles étaient en retard comme au primaire.

La création des établissements secondaires et l'urbanisation de certains centres urbains contribuèrent à l'évolution des mentalités dans beaucoup de domaines sans oublier celui des pratiques sportives. Partout les résultats n'étaient pas encore satisfaisants.

---

<sup>23</sup>Idem

### II.9.1. A l'école secondaire

Depuis qu'un nombre considérable d'écoles secondaires disposent d'éducateurs physiques et sportifs de formation universitaire, le sport scolaire en général a connu certaines améliorations.

Des compétitions tant en athlétisme qu'en sports collectifs, sont organisées au niveau national. Ces compétitions concernent à la fois les garçons et les filles et constituent des occasions de rencontre pour les élèves sportifs des écoles secondaires de tous les coins du pays. Quelques faits retiennent notre attention quant à la participation dans ces compétitions :

- L'effectif des filles y participant a souvent été inférieur à celui des garçons ;
- Même parmi les participantes, surtout en athlétisme beaucoup sont du cycle inférieur.

Ces deux aspects nous indiquent le retard des filles dans la pratique sportive en milieu scolaire. Les enseignants d'EPS œuvrant dans les écoles exclusivement féminines nous expliquent cette situation : « il y a un désintéressement très manifeste dans les activités physiques et sportives (APS) selon que l'on part de la 7<sup>ème</sup> année aux classes terminales des humanités »  
source : séminaire nationale des professeurs 'EPS

Cette situation date d'une vingtaine d'années, mais jusqu'à l'heure actuelle une autre situation similaire se produit, bien des filles parmi les plus âgées s'arrangent le plus souvent pour avoir des papiers médicaux dont elles se servent pour ne pas participer soit au cours d'EPS soit aux activités physiques d'après-midi. Devant une telle situation, les enseignants d'EPS sont embarrassés car ils ne parviennent pas à juger du bien fondé ou non de ces papiers médicaux leur présentés.

« Même parmi celles qui participent régulièrement, aux activités physiques et sportives, un bon nombre le font par peur d'une sanction éventuelle : mauvaise note au cours d'E.P.S, retrait des points en éducation, etc. Dans ce cas, c'est la menace de la sanction qui constitue un facteur dissuasif. »<sup>24</sup>

Au fur et à mesure que la fille accède aux classes supérieures elle commence à avoir une autre perception d'elle-même et développe tout un tas de scrupules autour de sa personne à tel point qu'elle finisse par croire que le jeu ou tout autre activité sportive est une affaire des enfants.

La pratique des activités physiques et sportives à l'école secondaire est confiée aux professeurs d'EPS et s'il en manque un, ces activités sont dirigées par d'autres professeurs qui s'intéressent au sport. La tâche des professeurs d'EPS peut se retrouver face à beaucoup d'équipes de garçons et filles qu'il doit encadrer. La plupart des écoles secondaires dispose chacune d'un seul professeur d'EPS. C'est pourquoi ce dernier se fait généralement aidé par d'autres professeurs sportifs afin de mieux organiser les activités physiques et sportives dans son école.

A partir de 1983, il a été créé au sein du BEPES un atelier qui s'occupe de l'élaboration des programmes et de l'organisation du sport (les championnats interscolaires) pour les écoles secondaires et techniques. A côté du programme du cours d'EPS qui figure sur le programme d'enseignement, il existe des séances d'animations sportives qui sont organisées mardi et jeudi après-midi dans certains établissements. Ces activités physiques sont généralement obligatoires et sont dirigées par les professeurs d'E.P.S ainsi que par d'autres professeurs qui encadrent différents clubs sportifs de l'école.

---

<sup>24</sup> Séminaire national des professeurs d'EPS, Bujumbura du 19 au 22/10/1983, UB, IEPS, page 34.

Pour ce qui concerne le basket-ball féminin, c'est pendant ce temps alloué aux activités sportives en dehors du cours d'EPS que les encadreurs profitent pour entraîner les équipes de basket-ball. Ce moment alloué au sport en plus du cours d'EPS est favorable pour détecter les meilleurs éléments qui vont adhérer aux différents clubs sportifs en particulier le basket-ball féminin pour le cas qui nous concerne.

### **II.9.2. Le sport féminin à l'université du Burundi**

Les activités physiques et sportives à l'Université du Burundi ont souvent été pratiquées au sein des équipes réunies au sein du club RUMURI Omnisport (F B, VB, HB, Natation, Judo, etc.). Les entraîneurs sont qualifiés et cela constitue un atout pour la promotion du sport universitaire. Le club Omnisport RUMURI, est en effet le noyau de l'élite sportive universitaire en ce qui concerne les jeux collectifs de balles.

Les garçons et les filles y participent activement et jusqu'aujourd'hui, des équipes féminines qui n'avaient pas encore vu le jour continuent à naître. Nous insisterons ici sur le cas de Handball féminin. En dehors du club RUMURI, la pratique des activités physiques et sportives féminines est sensiblement réduite, exception faite par quelques éléments qui font la marche, la gym tonic, etc. Le reste s'adonne uniquement aux activités académiques.

En définitive nous soulignons que même si les écolières, les élèves et les étudiants se sont déjà ouverts à l'activité physique et sportive, le chemin à parcourir est encore long.

## Conclusion

Les menstruations ne doivent pas être comprises comme une cause d'arrêt de l'activité physique sportive chez la femme (mettre des garnitures adéquates). Pour les glandes mammaires, il faut mettre un soutien-gorge sans armature. La grossesse ne contraind pas à l'arrêt immédiat de la pratique sportive, on peut faire une pratique modérée jusqu'à 3 mois.

La jeune fille était contrainte à de multiples activités physiques utilitaires. L'éducation laissait peu de place aux activités physiques « de liberté ou de loisir ». Elle ne pouvait pas s'adonner aux jeux brutaux comme « guhotorana », lutte aux jeux qui demandent une course de vitesse, sinon on la considérait comme une folle (umusazi). Toutes les interdictions avaient pour but la sauvegarde de l'ordre tant familial que social.

## **CHAP.III : LA MOTIVATION DANS LA PRATIQUE SPORTIVE**

### **III.0. Introduction**

Le présent chapitre a pour objet de nous montrer pourquoi une personne pratique le sport et tel type de sport préférentiellement. Il y a lieu de tenter une question de savoir pourquoi cette pratique se situe à un haut niveau avec recherche d'amélioration de la performance. Il s'agit de dégager les buts que le sport poursuit. On peut se demander ce qui pousse l'athlète, le sportif d'être toujours sur le terrain mais nous n'allons pas consacrer toute la tâche à l'entraîneur car le sportif conserve ses propres motivations.

Le sport mobilise des individus de tout âge et de tous les milieux. Plusieurs interrogations se posent concernant non seulement le choix des pratiques sportives mais aussi la forme d'investissement dans cette pratique (loisir, compétition, haute performance). Pour répondre à ces questions nous définirons les aspects de la motivation pour ensuite identifier les motivations qui poussent un individu à pratiquer un sport. Nous détaillerons les facteurs qui influent sur les phénomènes de motivation et les liens entre la performance et la motivation. Quant à l'origine des motivations certains insistent sur les facteurs innés et endogènes, d'autres sur les aspects sociaux et les phénomènes d'interaction sociale.

### **III.1. La motivation.**

#### **a. Définition**

Selon J.PIAGET, « la motivation est définie comme un ensemble de forces qui orientent l'activité du sujet vers certains buts. »<sup>25</sup>

---

<sup>25</sup>J Piaget et Fraisse P, traité de la psychologie expérimentale tomeV, motivation, émotion, et personnalité paris, puf 1963page 4.

Cette définition insiste sur l'aspect sélectif et directionnel de la motivation .Parmi toutes les pratiques sportives qui s'offrent à lui l'individu en choisit une ou deux et ces choix relèvent des différences qualitatives.

La motivation possède un effet intensif et énergétique .Cet effet intensif désigne la force, la durée et l'engagement dans une activité. « La motivation est fonction de multiple facteurs d'ordre biologique, psychologique et sociaux ». <sup>26</sup>

Pour P FRAISSE et J PIAGET, la motivation signifie « un facteur de sensibilisation et d'action de l'organisme vis avis d'un excitant ...on ajoute le processus d'apprentissage ou de conditionnement pour rendre des changements qui s'introduisent dans les formes même de réaction ou stimuli ». <sup>27</sup>

Selon les mêmes auteurs la conduite humaine est conçue comme guidée par un effort de réaliser ou d'atteindre une finalité.

Selon ROGER LAFON, « une motivation est un état de dissociation et de tension qui met en mouvement l'organisme jusqu'à ce qu'il ait réduit la tension et recouvre son intégrité ». <sup>28</sup>

Selon HENRI PIERON « les motivations sont des facteurs conscients ou non prédisposant l'individu à accomplir certaines actions ou tendre vers certains buts ». <sup>29</sup>

---

<sup>26</sup>Carole Sève, préparation au brevet d'état d'éducateur sportif, Amphora 14 rue de l'Odéon, 75006 Paris page 112.

<sup>27</sup> Idem

<sup>28</sup> Fraisse P. et Piaget J. Traité de la psychologie expérimentale Tome V, Motivation, Emotion, et Personnalité Paris P U F 1963, page 3.

<sup>29</sup> Henri Piéron, Dictionnaire encyclopédique.

La motivation est la mise en mouvement de l'homme pour un motif qui le détermine, le met en branle. L'individu se caractérise par des relations sélectives et préférentielles à l'égard de la situation environnante.

L'homme est à la recherche de son bien ou de ce qu'il croit l'être, du maintien et du progrès de son être, selon ses aspects physiques, intellectuels ou moraux. La motivation demande un effort physique prolongé et soutenu par le moral qui pousse l'individu à pratiquer comme le besoin d'activité physique, le plaisir de la compétition, le désir de gagner, etc.

La motivation est fonction de multiples facteurs d'ordre biologiques, psychologiques et sociaux.

#### **A. La motivation intrinsèque**

Une première approche considère la motivation comme provenant du sujet. La motivation possède une forte composante innée et a pour fonction de répondre à un besoin. Le besoin met l'organisme en activité et la nature du besoin oriente le comportement. Le besoin cesse avec la satisfaction du besoin. Par exemple un individu en immersion aquatique a besoin d'oxygène. Ce besoin incite l'individu à revenir à la surface et avec d'autant plus d'intensité que le manque d'oxygène est important.

VALLERAND (1994), différencie trois niveaux de motivations intrinsèques.

### **Les trois niveaux de motivations intrinsèques.**

Elles traduisent les buts favorisant la poursuite intrinsèque de la connaissance, de l'accomplissement et de la stimulation. Ces trois niveaux sont les suivants :

1. La motivation intrinsèque à la connaissance ; le sportif pratique le sport pour le plaisir d'apprendre une activité qui régulièrement lui proposera des connaissances nouvelles.
2. La motivation intrinsèque à l'accomplissement ; le sportif pratique un sport pour le plaisir de se dépasser lui-même et d'explorer ses limites .Le sport est vécu comme une source de progrès.
3. La motivation intrinsèque à la stimulation ; le sportif pratique un sport pour les sensations qu'il procure. Le sport est vécu comme une source de plaisir.

### **B. La motivation extrinsèque**

Une deuxième approche considère la motivation comme provenant de l'environnement. La motivation dépend de l'attrait des récompenses, des punitions qu'une action peut procurer. La motivation est fonction de l'environnement et résulte d'un véritable calcul de coût, de récompenses, de punitions. Si le sportif juge les efforts à fournir trop importants pour obtenir le résultat souhaité, il ne s'investira pas dans la pratique. Par contre si la récompense est significative, il acceptera de fournir tous les efforts nécessaires. Dans ce modèle les moteurs essentiels de la pratique sportive sont la recherche de la gloire, de la victoire, de l'argent, de la connaissance sociale. Si l'individu pratique un sport c'est parce qu'il espère en retirer des bénéfices.

« Un grand nombre de personnes pratiquent un sport en dehors de toute recherche de succès honorifiques et nombreux sont ceux qui ne sont pas très

conscients des raisons pour lesquelles ils s'investissent dans des activités physiques ».<sup>30</sup>

La motivation naît des relations qui unissent l'individu à son environnement. Dans cette conception de la motivation, les facteurs endogènes et exogènes interagissent. La motivation à effectuer un comportement provient de l'environnement et de l'individu. Dans une équipe de basket-ball, les motivations à pratiquer sont extrêmement diverses. Un jeune viendra pour sortir du cadre familial le samedi après midi, un autre a suivi son copain, un espère devenir Michael Jordan,...

Les motivations pour pratiquer un sport sont multiples et ne possèdent pas toujours les mêmes caractéristiques.

La motivation pousse l'individu vers certains buts. Le sportif est dit motivé de façon extrinsèque lorsqu'il attend une récompense externe de son action. Le sportif qui pratique une activité physique pour les avantages matériels, sociaux ou financiers qu'il espère en retirer est dit extrinsèquement motivé.

Vallerand (1994) différencie trois niveaux de motivations extrinsèques :

### **Les trois niveaux de motivations extrinsèques**

Il traduit l'évolution d'une source de motivation externe vers une autodétermination de plus en plus affirmée par les sportifs eux-mêmes. Ces trois niveaux sont les suivants :

1. La régulation externe ; le sportif agit pour les récompenses et les punitions imposées par quelqu'un d'autres. « Je vais à l'entraînement sinon

---

<sup>30</sup> Carole Sève, Op.cit., page 13

l'entraîneur ne me laissera pas jouer le prochain match ». Le sport est vécu comme une source de contrainte.

2. L'introjection ; le sportif agit du fait de l'intériorisation d'une régulation externe antérieure. Le sportif a intériorisé l'obligation. « Je vais à l'entraînement par ce que j'y aille ». Le sport est vécu comme une source d'obligation.

3. La motivation extrinsèque identifiée ; Le sportif intériorise par un choix conscient une obligation et justifie cette obligation. L'athlète s'impose des activités (muscultation, footing...), peu motivantes mais nécessaires au maintien de sa forme et aux progrès dans le sport qu'il a choisit. « Je vais à l'entraînement par ce que j'ai choisi de jouer au basket-ball et pour moi c'est important de progresser ». Le sport est vécu comme une nécessité.

### **III. 2. Les formes de motivations.**

Il y a plusieurs motivations pour pratiquer un sport. La méthode utilisée consiste souvent à interroger les sportifs sur les raisons qui les ont amenés (sur le terrain) au sport. Les raisons invoquées sont multiples et dépendent le plus souvent des activités sportives pratiquées et du type d'investissement à celles-ci.

Ces motivations se regroupent en 3 catégories :

- les motivations d'ordre social,
- les motivations d'ordre physiologique,
- les motivations d'ordre psychologique.

### **III.2.1. Les motivations d'ordre social**

Ces motivations sont liées aux besoins d'intégration et de contacts sociaux. L'homme recherche l'établissement de contacts et de relations affectives. La pratique sportive constitue un terrain privilégié pour la création de tels liens. Les jeunes pratiquant le basket-ball reconnaissent et diffusent dans leur pratique une façon de vivre et d'exister. Les femmes se regroupent sur le terrain de basket-ball cherchant autant l'entretien physique que les discussions d'avant, de pendant et d'après ou l'entraînement. Un des ressorts essentiels du mouvement sportif réside dans l'attachement au club, à une équipe.

### **III.2.2. Les motivations d'ordre physiologique**

Ces motivations sont liées aux besoins de mieux stimuler le mouvement. « La recherche d'un bien-être physique, la dépense d'énergie, le plaisir de bouger, constituent des raisons fréquemment évoquées. Le mouvement procure le sentiment agréable et permet d'assouvir ce besoin de mouvement et de stimulation corporelle. Par exemple une basketteuse sent ses muscles se tonifier ».<sup>31</sup>

### **III.2.3. Les motivations d'ordre psychologique**

Ces motivations sont essentiellement liées aux notions de compétence et d'autodétermination. Les individus ont besoin de se sentir compétents dans un domaine. Il existe chez les individus une tendance à bien faire, à rechercher l'efficacité dans leur interaction avec l'environnement. En fonction des individus cette recherche de compétence s'exprime différemment. Certains

---

<sup>31</sup>Edgar Thill et al. Sport et personnalité, Page 117.

recherchent le succès dans le domaine intellectuel (bien réussir en classe par exemple), dans le domaine social, (avoir beaucoup d'amis), ou dans le domaine physique (être bon dans un sport). Cette recherche de compétence est liée à la recherche d'approbation et d'estime par les autres et à la recherche de la maîtrise maximum dans une tâche. Les succès obtenus dans des situations s'accompagnent en plus de sentiments positifs à l'égard de soi-même qui en retour vont préserver la motivation à l'égard de ses situations. Plus l'individu se sent habile dans un sport, plus il s'y intéresse. Le sport permet à l'individu de se donner des « challenges » et il est l'occasion de s'investir et de réussir dans des tâches multiples, par exemple, la jeune basketteuse qui marque plus de points dans un match en tire une réelle satisfaction.

### **III.3. Les relations entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque**

Les relations entre la motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque sont complexes et les phénomènes observés sont très divers. Un sportif pratique tel ou tel sport avec des motivations de différentes formes. Par exemple un basketteur professionnel joue au basket-ball par ce que c'est son métier mais éprouve dans le même temps un réel plaisir à être sur le terrain.

L'importance de la récompense, sa nature, son annonce avant la performance, l'attitude de l'entraîneur, le plaisir éprouvé lors de la pratique, sont autant de facteurs qui font agir sur les liens qui entretiennent motivation intrinsèque et motivation extrinsèque. Les motivations évoluent au cours du temps et en fonction de l'intensité et du type d'engagement dans la pratique sportive.

## **Conclusion**

Dans la pratique sportive, il existe deux catégories de motivations à savoir celles qui dépendent du joueur lui-même (intrinsèques) et celles dépendant du milieu extérieur (Extrinsèques). La motivation est fonction de multiples facteurs d'ordre psychologique, biologiques et sociaux. Il existe une relation entre motivation intrinsèque et extrinsèque. Ces facteurs motivationnels quand ils ne sont pas satisfaits vont pousser les joueurs à abandonner. Nous allons voir dans le chapitre suivant les facteurs qui font abandonner les joueuses de basket-ball.

## **CHAP.IV. LES FACTEURS D'ABANDON DE LA PRATIQUE DU BB FEMININ.**

### **IV.1. Introduction**

Dans ce chapitre il s'agit de la présentation des facteurs d'abandon de la pratique du basketball féminin. Il nous montre les réalités du terrain et constitue le noyau de notre travail de recherche.

Ce chapitre nous fait connaître, pour le cas des équipes de basketball féminin, pourquoi les filles abandonnent-elles à jouer au basketball. Il nous montre les causes réelles d'abandon de la pratique du basketball féminin et les solutions à envisager pour mettre fin à ce problème d'abandon. Il nous fournit tous les éclaircissements nécessaires à propos du sujet faisant objet de notre recherche. Pour faciliter la compréhension, nous avons d'abord regroupé les réponses par thèmes pour tirer des conclusions partielles qui seront synthétisées par la suite pour constituer la conclusion générale.

Les réponses ont été regroupées dans trois thèmes suivants :

- les facteurs psychologiques
- les facteurs socioprofessionnels et financiers
- les facteurs physiologiques

La présentation des résultats est faite sous forme de tableaux. A chaque facteur, nous avons mentionné le tableau illustrant les données, l'effectif des informateurs et le pourcentage.

La phase suivante sera consacrée à l'interprétation des résultats.

A ce propos, PAUL FOULQUIE dit : « l'interprétation est le travail de penser qui consiste à déchiffrer le sens caché dans le sens apparent, et à déployer les niveaux de signification impliqués dans la signification littérale.»<sup>32</sup>

Pendant l'interprétation, nous nous référons aux significations qui puissent répondre aux attentes exprimées dans nos hypothèses. La lecture des résultats dans les tableaux nous permettra de pouvoir discuter afin de tirer des conclusions à la fin de chaque thème. Les conclusions partielles nous conduisent à la conclusion générale.

## IV.2. Les équipes de l'ACBAB

### IV.2.1 Identification des informateurs

Dans ce tableau, il s'agit des résultats obtenus à partir de la question qui consistait à savoir la tranche d'âge de nos enquêtés.

**Tableau 1. La tranche d'âge des joueuses**

Variable Réponses	Anciennes joueuses	joueuses		
	effectif	Effectif	total	%
14-16 ans	2	27	29	34.52
16-20 ans	6	24	30	35.72
20-25 ans	4	20	24	28.57
25-30 ans	1	0	1	1.19
Total	13	71	84	100

La plupart de nos enquêtées soit 70.23%(entre 14-20ans), sont des adolescentes comme le montre les résultats dans le tableau. Les motivations sportives varient en fonction des étapes de maturation que franchit le jeune homme.

Les résultats obtenus dans ce tableau montrent à quel âge nos enquêtées ont commencé à jouer.

<sup>32</sup> Dictionnaire de la langue Pédagogique Paris, P U F Page 267.

**Tableau 2. Age auquel nos enquêtées ont commencé à jouer**

Variable Réponses	Anciennes joueuses	joueuses		
	effectif	Effectif	total	%
Depuis l'école primaire	4	8	12	14.28
Depuis l'école secondaire	9	60	69	82.14
Depuis l'université	0	3	3	3.58
Total	13	71	84	100

La majorité de nos enquêtées (82.14%), ont commencé à jouer depuis l'école secondaire. Cela montre que les joueuses sont beaucoup préoccupées par les études. Elles consacrent beaucoup d'efforts aux études.

Dans le tableau suivant, il s'agit des réponses obtenues à partir de la question qui demandait à quel âge nos enquêtées avaient commencé à jouer.

**Tableau 3. Ancienneté des joueuses**

Variable Réponses	Anciennes joueuses	joueuses		
	Effectif	Effectif	Total	%
Inférieur à 1 an	2	24	26	30.95
1 an	3	16	19	22.61
2-3 ans	2	13	15	17.85
3-5 ans	4	10	14	16.66
5 ans et plus	2	8	10	11.93
Total	13	71	84	100%

Les résultats de ce tableau nous montrent que même les joueuses expérimentées (qui ont entre 3-5ans et 5ans et plus), qui sont les modèles et piliers de l'équipe abandonnent.

### IV.3. Les facteurs d'abandon.

L'objectif de ce point est de montrer les facteurs d'abandon à la pratique du basketball féminin. Il s'agit des informations recueillies auprès de nos informateurs. L'effectif des informateurs varie selon que l'on tient compte ou non de l'avis des entraîneurs. C'est pourquoi nous avons tantôt un effectif total de 84 enquêtés, tantôt de 88.

#### Facteur 1. Les raisons qui poussent les joueuses à jouer.

Les résultats de ce tableau montrent les motifs qui poussent les joueuses à jouer. Ils sont obtenus à partir de la question qui leur demandait les raisons qui les ont poussées à jouer.

Variable	Joueuses	Anciennes joueuses		
	Effectif	Effectif	Total	%
Pour le plaisir	9	6	15	17.85
santé	7	0	7	8.16
compétition	12	1	13	15.47
Avoir des amis	20	2	22	26.19
Discipline préférée	15	1	16	19.04
Seule discipline accessible	5	0	5	5.95
Autres raisons	3	3	6	7.14
Total	71	13	84	100%

Le tableau ci-dessus montre que sur 84 personnes enquêtées, 15 soit 17.85% jouent pour le plaisir ; 7 soit 8.16% jouent pour leur santé ; 13 soit 15.47% jouent pour faire la compétition ; 22 soit 26.19% jouent pour avoir des amis ; 16 soit 19.04% jouent au basketball parce que c'est leur discipline préférée ; 5 soit 5.95% jouent au basketball parce que c'est la seule discipline accessible ; 6 soit 7.14% jouent pour d'autres raisons( devenir vedette du basketball par exemple).

Nous avons constaté que le fait que les raisons qui ont poussé les joueuses à venir jouer ne sont pas satisfaites fait abandonner certaines des joueuses.

### **Facteur 2. La qualification de l'entraîneur**

Les données du tableau suivant sont obtenues à partir de la question qui consistait à savoir en ce qui est de la qualification des entraîneurs.

Variables Réponses	Anciennes joueuses	Joueuses	Total	%
	Effectif	Effectif		
Oui	0	30	30	35.71
Non	13	41	54	64.29
Total	13	71	84	100%

Sur 84 des enquêtées, 54 soit 64.29% disent que leur entraîneur est non qualifié. 30 sur 84 soit 35.71 % disent que leur entraîneur est qualifié.

Les joueuses ont beaucoup de confiance en entraîneur qualifié qu'à celui non qualifié.

### **Facteur 3. L'ambiance qui règne dans les séances d'entraînement**

Les données présentées ici sont obtenues à partir de la question qui consistait à savoir l'ambiance qui régnait dans les séances d'entraînement. Voici les renseignements fournis par nos enquêtées.

Variable Réponses	Anciennes joueuses	Joueuses	Total	%
	Effectif	Effectif		
Plus attrayantes	5	23	28	33.33
Attrayantes	3	20	23	27.38
Moins attrayantes	3	16	19	22.61
dégoûtantes	2	12	14	16.66
Total	13	71	84	100%

Sur 84 personnes ayant répondu à notre questionnaire, 28 soit 33.33% disent que les séances d'entraînement étaient plus attrayantes, 23 soit 27.38%

disent que les séances étaient attrayantes. 19 soit 22.61% disent que les séances d'entraînement étaient moins attrayantes, 14 soit 16.66% disent que les séances étaient dégoûtantes. Les séances d'entraînement moins attrayantes et dégoûtantes induisent les joueuses et surtout les jeunes adolescentes à l'abandon. Les joueuses aiment les séances plus attrayantes.

#### **Facteur 4. La fatigue physique due à l'entraînement**

Les informations qui suivent sont recueillies à partir de la question qui consistait à savoir si la fatigue physique due à l'entraînement peut faire abandonner des joueuses.

Variable Réponses	Anciennes joueuses	Joueuses	Total	%
	Effectif	Effectif		
Très fatigants	3	49	52	61.90
fatigants	8	5	13	5.95
Moyennement fatigants	2	12	14	16.66
Faiblement fatigants	0	0	0	0
Pas du tout fatigants	0	5	5	5.95
Total	13	71	84	100%

D'après ce tableau, sur 84 personnes ayant répondu à notre questionnaire d'enquête, 52 soit 61.90% affirment que les entraînements sont très fatigants, 13 soit 5.95% disent que les entraînements sont fatigants, 14 soit 16.66% disent qu'ils sont moyennement fatigants. 0% disent qu'ils sont faiblement fatigants et 5 soit 5.95% disent qu'ils ne sont pas du tout fatigants. Un entraînement demande beaucoup d'énergie, si c'est un entraînement très fatigant, certaines joueuses peuvent avoir peur de cet entraînement très fatigant et abandonnent.

D'après CAROLE SEVE, « Si le sportif juge les efforts à fournir très important pour obtenir le résultat souhaité, il ne s'investira pas dans la pratique.

Par contre, si la récompense est significative il acceptera de fournir les efforts nécessaires. »<sup>33</sup>

### **Facteur 5. Répartition des séances d'entraînement par semaine**

Les résultats recueillis dans ce tableau montrent si beaucoup de séances d'entraînement par semaine peuvent être la cause d'abandon des joueuses. Ils sont obtenus à partir de la question qui consistait à savoir le nombre de séances d'entraînement par semaine. Ce tableau nous présente les informations fournies par les joueuses, les anciennes joueuses et les entraîneurs.

	Variable Réponses	Anciennes joueuses	joueuses	entraîneurs	Total	%
		Effectif	Effectif	effectif		
Pendant la période d'entraînement	-1fois/semaine	0	0	0	0	0
	-2fois/semaine	13	71	4	88	100%
	-3fois/semaine	0	0	0	0	0
	-plus de 3fois/semaine	0	0	0	0	0
Pendant la période de compétition	1fois/semaine	0	0	0	0	0
	2fois/semaine	0	12	0	12	14.28
	3fois/semaine	7	47	2	56	66.66
	Plus de 3fois/semaine	6	12	2	20	23.80
Total		13	71	4	88	100%

Pendant la période d'entraînement 100% de nos enquêtés disent qu'il y a 2 séances d'entraînement par semaine. Pendant la période de compétition, sur 88 de nos enquêtés 12 soit 14.28% disent 2fois par semaine, 56 soit 66.66% disent qu'ils font 3fois par semaine. 20 soit 23.80% disent que les joueuses s'entraînent plus de 3fois par semaine. Quand des joueuses s'entraînent plus de 3fois par semaine, il y a sans doute la fatigue qui s'installe.

<sup>33</sup>Carole Sève, Op.cit., p.16.

La fatigue physique est un facteur d'abandon surtout si les joueuses ne sont pas très bien déterminées sur les motifs de la pratique sportive du fait qu'elles dépensent beaucoup d'énergie.

### **Facteur 6. Relations des joueuses avec le milieu sportif**

Les données du tableau suivant sont obtenues à partir de la question qui consistait à savoir si une joueuse peut être en conflit avec le milieu sportif. voici les réponses données.

Variable Réponses	Anciennes joueuses	jeuneuses	Total	%
	Effectif	Effectif		
Avec une autre joueuse	7	32	39	46.42
Avec son entraîneur/dirigeant	2	21	23	27.38
Avec l'arbitre	4	16	20	23.80
Avec le public	0	2	2	2.38
Total	13	71	84	100

Sur 84 personnes enquêtées, 39 soit 46.42% affirment que des conflits peuvent exister entre joueuse et joueuse, 23 soit 27.38% disent que des conflits peuvent exister entre joueuse et son entraîneur, 20 soit 23.80% affirment que il peut y avoir conflit entre joueuses et arbitre, 2 soit 2.38% disent que des conflits peuvent exister entre joueuse et public surtout quand le public commence à injurier la joueuse qui rate un tir ou quand elle vient de jouer mal une occasion manifeste quelconque. Sur ce sujet, un entraîneur m'a affirmé qu'il a vu des conflits dans le milieu sportif des joueuses mais que lui qualifie de légers conflits.

### Facteur 7. Participation dans le jeu/match

Dans ce tableau, les réponses sont obtenues à partir de la question qui consistait à savoir si certaines joueuses pouvaient passer une saison sur le banc des remplaçants.

Réponses \ Variable	Anciennes joueuses	joueuses	Total	%
	Effectif	Effectif		
non	8	23	31	36.90
oui	5	48	53	63.10
total	13	71	84	100%

Quand il s'agit de savoir si il peut arriver que une joueuse peut être toujours sur le banc des remplaçants, 53 sur 84 soit 63.10% des enquêtées l'affirment. 31 sur 84 soit 36.90% l'infirment. Une des anciennes joueuses m'a dit : « ... et ce n'est pas parce que j'étais très médiocre par rapport aux autres que l'entraîneur ne me faisait pas jouer aucun match... ».

Sur ce sujet un entraîneur m'a dit : « oui pendant les matchs, non pendant les entraînements. »

### Facteur 8. Le matériel pour l'entraînement

Les données suivantes montrent la quantité de matériel dont disposent les équipes, telle que vue par nos différents informateurs.

Variable	Anciennes joueuses	Joueuses	Entraîneur /dirigeant	total	%
réponses	Effectif	Effectif	effectif		
Largement suffisant	0	0	0	0	0
suffisant	2	21	0	23	26.13
Assez suffisant	2	33	1	36	40.92
insuffisant	9	17	3	29	39.95
Total	13	71	4	88	100%

Ce tableau nous montre que sur 88 personnes enquêtées 23 soit 26.13% disent que le matériel est suffisant, 36 soit 40.92% disent que le matériel est assez suffisant et 29 soit 39.95% affirment que le matériel est insuffisant.

L'insuffisance matérielle ne permet pas de faire travailler la majorité des joueuses. Seules les meilleures ont la chance d'avoir le matériel, les autres assistent alors qu'elles étaient venues travailler comme les autres; et de là naît l'idée d'abandonner.

### **Facteur 9. Rapprochement ou éloignement des terrains**

Les résultats du tableau suivant montrent si le fait que les terrains sont proches ou sont éloignés des habitations des joueuses peut être un facteur d'abandon.

Variable Réponses	Anciennes joueuses	joueuses	Total	%
	Effectif	Effectif		
rapprochement	5	23	28	33.33
Eloignement	8	48	56	66.67
Total	13	71	84	100%

Sur 84 enquêtées 28 soit 33.33% habitent près des terrains. Elles n'ont pas besoin des frais de déplacement pour se rendre aux terrains de jeu et/ou d'entraînement tandis que 56 soit 66.67% habitent loin des terrains ; elles ont besoin des frais de déplacement.

### **Facteur 10. Les moyens de déplacement**

Il s'agit ici des résultats obtenus à partir de la question qui consistait à savoir les moyens de déplacement des joueuses.

Variable	Anciennes joueuses	joueuses		
Réponses	effectif	Effectif	total	%
Les pieds	4	24	28	33.33
Les frais du club	2	12	14	16.66
Les frais personnels	7	35	42	50
total	13	71	84	100

Concernant les moyens de déplacement des joueuses, sur 84 enquêtées, 28 soit 33.33% se déplacent à pieds, 14 soit 16.66% utilisent les frais du club, 42 soit 50% utilisent les frais personnels. Le manque des frais de déplacement au moment où les terrains ne sont pas plus proches des habitations pour la plupart peut être à la base de l'abandon.

S'agissant de la source des frais de fonctionnement des clubs, les répondants disent qu'ils utilisent les frais provenant des cotisations des membres de l'équipe.

#### **IV.4. Hiérarchisation des facteurs d'abandon par les informateurs.**

Dans le tableau suivant, il s'agit des informations obtenues à partir de la question qui consistait à savoir si les dégoûts des relations avec l'entraîneur, les entraînements qui ne plaisent plus, les mauvaises relations entre les joueuses, le fait d'être toujours sur le banc des remplaçants, les activités quotidiennes, problèmes financiers, les horaires des cours, le travail, les maladies et accidents, les grossesses, les menstruations, peuvent être à la base de l'abandon.

**Tableau : Hiérarchisation des facteurs d'abandon par les informateurs**

Variables	Anciennes joueuses	joueuses	entraîneurs		
Réponses					
<b>A.. Dégoûts</b>	Effectif	Effectif	Effectif	total	%
Des relations avec l'entraîneur	4	30	1	35	39.77
Des entraînements qui plaisent plus	3	15	0	18	20.45
Des mauvaises relations entre les joueuses	2	10	2	14	15.92
Le fait d'être toujours sur le banc des remplaçants	4	16	1	21	23.86
	13	71	4	88	100
<b>B. causes : activités quotidiennes et problèmes financiers (socioprofessionnelles et financières)</b>					
Occupations familiales	2	10	0	12	13.63
Horaires des cours	6	34	2	42	47.72
Du travail	2	9	1	12	13.633
Problèmes financiers	3	18	1	22	25
	13	71	4	88	100
<b>C. causes physiologiques</b>					
Maladies et accidents	7	33	1	41	46.59
Grossesses	6	36	3	45	51.13
Menstruations	0	2	0	2	2.27
Total	13	71	4	88	100

La lecture de ce tableau montre que sur 88 personnes ayant répondu à notre questionnaire, 35 soit 39.77% affirment que les dégoûts des relations avec l'entraîneur occasionnent des abandons ; 18 soit 20.45% disent que les cas d'abandons sont dus aux dégoûts des entraînements qui ne plaisent plus. 14 soit 15.92% disent que les relations entre les joueuses qui ne sont pas bonnes sont à la base des abandons. 21 soit 23.86% affirment que le fait d'être toujours sur le banc des remplaçants est à la base des cas d'abandon.

En continuant la lecture, nous constatons que sur 88 personnes qui ont répondu à notre questionnaire 12 soit 13.63% attribuent l'abandon aux occupations familiales des joueuses. 42 soit 47.72% affirment que les abandons sont dus aux horaires des cours car la majorité des joueuses sont des élèves du secondaire et des étudiantes des universités. 12 soit 13.63% disent que les abandons sont dus au manque de temps suite au travail pour les joueuses fonctionnaires de l'Etat et privé. 22 soit 25% disent que les abandons sont dus aux problèmes financiers qui font que les joueuses ne parviennent pas à s'équiper matériellement et à se doter des frais de déplacement nécessaires.

Enfin, 41 soit 46.59% des personnes questionnées, attribuent l'abandon aux maladies et accidents. 45 soit 51.13% disent que les joueuses abandonnent parce qu'elles sont tombées enceintes et 2 soit 2.27% disent que c'est suite aux règles douloureuses que des joueuses abandonnent.

#### **IV.5. Ce que les anciennes joueuses pensent quant à la reprise du jeu.**

Il a été posé une question pour recueillir les avis et les propositions des anciennes joueuses en ce qui est de la reprise du basketball. La majorité de nos répondantes ont répondu qu'elles peuvent jouer encore pour leur santé et non pas pour appartenir à une équipe quelconque. « Nous n'avons plus de temps. », a dit une ancienne joueuse. D'autres disent qu'elles ont déjà embrassé une autre discipline sportive au moment où d'autres disent qu'elles ont perdu complètement le goût pour le sport.

#### **IV.6. Des propositions pour réduire le taux d'abandon**

Ces propositions sont obtenues à partir de la question qui consistait à demander aux enquêtés ce que l'on peut faire pour réduire le taux d'abandon chez nos joueuses.

D'après les avis des anciennes joueuses il faut motiver les joueuses en leur accordant des primes mensuelles. D'autres parmi les anciennes joueuses disent qu'il faut des entraîneurs qualifiés et expérimentés. A cela, les joueuses ajoutent qu'il faut un bon climat social pendant les matchs et entraînements.

Pour les entraîneurs, les joueuses doivent avoir un esprit de compétition et un engagement effectif pour le basketball. Il faut un soutien moral, matériel et financier de la part du gouvernement.

#### **IV.7. Difficultés rencontrées**

La plus grande difficulté que nous avons rencontrée est de trouver les anciennes joueuses et les dirigeants des clubs. Car ils sont très éparpillés dans la capitale et dans les provinces de l'intérieur du pays. D'autres parmi les anciennes joueuses sont déjà mortes. Cela a limité notre champ d'enquête.

#### **IV.8. Analyse des différents facteurs d'abandon**

##### **0. Introduction**

Il s'agit de l'analyse des informations recueillies auprès de nos enquêtés face aux questions que nous leur avons posées. Notre travail est de rendre claire ce que nos répondants ont émis étant donné que le travail du chercheur est d'éclairer la pensée d'un autre tout en essayant de mettre la sienne.

Cette partie fait objet de traiter les résultats obtenus à partir des propos fournis par les enquêtés. Pour faciliter l'analyse des résultats, les réponses ont été regroupées par thèmes suivants :

Thème I. Les facteurs psychologiques

Thème II. Les facteurs socioprofessionnels et financiers

Thème III. Les facteurs physiologiques

#### **IV.8.1. Facteurs psychologiques.**

A partir des résultats recueillis sur ce thème, nous nous sommes rendus compte que les facteurs psychologiques influencent les joueuses à abandonner à la pratique du basket-ball. Les joueuses cherchent le succès dans le domaine sportif. Les motivations des joueuses sont de multiple nature. Il y en a qui viennent pour le plaisir, d'autres pour avoir simplement des amis, pour elles, venir sur le terrain est une occasion de sortir leurs familles et rencontrer les amis. D'après les études que nous avons faites, très peu de joueuses viennent dans l'équipe avec l'esprit total de compétition. Il y en a qui viennent pour leur santé, d'autres pensent qu'elles vont gagner de l'argent, d'autres viennent pour d'autres raisons par exemple il y en a qui viennent pensant qu'elles vont devenir des vedettes sportives.

Certaines viennent par des motivations intrinsèques d'autres par des motivations extrinsèques. Celles de la deuxième catégorie sont très nombreuses. Elles viennent parce qu'elles pensent qu'elles vont avoir des récompenses, des bénéfices. Pour elles, si les résultats ne correspondent pas à leurs attentes ou quand les récompenses commencent à diminuer, elles vont sans doute abandonner car le plaisir éprouvé lors de la pratique diminue. Pour elles, c'est

une déception, un désespoir. L'importance de la récompense, sa nature, fait qu'elle veuille s'engager à tout prix.

Sur ce même point comme l'a montré les résultats sur ce thème, la qualification de l'entraîneur occupe aussi une place dans ce qui fait abandonner les joueuses. A un certain moment elles trouvent les séances non attrayantes et ne veulent plus participer. De là naît un désaccord qui va conduire les joueuses jusqu'à l'abandon. D'après ces mêmes résultats, les joueuses ont plus de confiance à un entraîneur qualifié qu'à celui non qualifié.

#### **IV.8.2. Facteurs socioprofessionnels et financiers**

##### **a. Facteurs sociaux**

Les joueuses viennent sur terrain avec des motivations multiples : la recherche de la camaraderie, l'affiliation aux groupes, et d'autres sont autant de motifs sociaux qui poussent les joueuses à jouer au basketball. Les relations entre les joueuses ne sont pas toujours bonnes. Il arrive que des joueuses soient en conflit soit avec l'entraîneur soit avec arbitre ou entre elles. Les mauvaises relations des joueuses avec l'entraîneur provoquent un esprit de déviance et de dégoût chez les joueuses jusqu' à l'emporter au point d'abandon. Un mauvais climat qui règne au sein de l'équipe provoque des cas d'abandon. Le milieu sportif (famille, entraîneur, dirigeant, arbitres, joueuses, public) exerce son influence négative sur la motivation des joueuses les conduisant jusqu' à l'abandon.

##### **b. Facteurs professionnels**

Chez les joueuses élèves et étudiantes, le manque de temps pour les matchs/ou entraînements dû aux horaires des cours et autres activités

académiques vont jusqu'aux cas d'abandon. Les joueuses fonctionnaires manquent de temps suite au travail et deviennent de plus en plus irrégulières aux matchs/ou entraînements. Cela conduit à la longue aux abandons car elles voient que leur niveau est de loin inférieur par rapport à celles qui s'entraînent régulièrement ; donc n'est plus comparable. Par contre, il y en a d'autres qui parviennent à paralléliser les activités. Le manque de temps suite aux activités de la vie quotidienne est un facteur d'abandon.

#### **IV.8.3. Le coté financier**

A partir des informations recueillies, les équipes vivent des cotisations des membres à plus de 90 %. Les joueuses utilisent les frais personnels que ce soit pour se déplacer ou pour s'équiper matériellement en ce qu'elles ont besoin pour leur carrière sportive. Cela fait que certaines joueuses ne parviennent pas à s'acquitter de ces frais et sont obligées d'abandonner. Certaines des joueuses vont à pieds, d'autres s'arrangent personnellement pour arriver aux terrains ou pour couvrir leurs besoins.

L'insuffisance financière affecte aussi les équipes car celles-ci ne sont pas bien équipées matériellement et cela fait que seules les meilleures soient prioritaires. Les entraîneurs ont tendance à laisser de côté les moins meilleures.

D'après les résultats sur ce thème le manque ou l'insuffisance des finances fait abandonner certaines joueuses.

#### **IV.8.4. Facteurs physiologiques**

Les facteurs physiologiques ont une part importante dans le taux d'abandon des joueuses que l'on observe aujourd'hui dans les équipes féminines de basket-ball.

Du côté physiologique, nous soulignons les cas de maladies, les accidents et blessures ainsi que les grossesses et la fatigue physique. Les joueuses qui tombent souvent malades ont très peu de temps d'entraînement et se retrouvent leur niveau déjà chuté par rapport à celles qui sont régulières. Certaines perdent le courage de continuer au moment où elles ont déjà perdu leurs places. Elles préfèrent abandonner, comme nous l'a affirmé nos enquêtés.

Les accidents et les blessures font aussi abandonner un nombre important de joueuses car elles passent un temps très long à l'hôpital, certaines ne reviennent plus sur le chemin du stade.

Parmi les facteurs physiologiques, je citerai les cas de grossesses qui font abandonner nombre non moins important de joueuses. Non seulement la joueuse se retrouve empêchée par cette grossesse mais aussi aux conditions difficiles de la vie qu'elle va mener.

Que ce soit les anciennes joueuses, les joueuses ou leurs entraîneurs, tous affirment que des joueuses peuvent abandonner suite aux maladies, aux accidents et blessures, sans oublier les grossesses. On ne peut pas espérer être bonne joueuse sans bonne santé.

La fatigue physique est également un facteur d'abandon. D'après les résultats de nos recherches, les joueuses ont peur de s'entraîner plusieurs fois par semaine surtout pendant la période de compétition où l'on s'entraîne 3 fois ou plus par semaine.

D'après Carole Sève : « Si le sportif juge les efforts à fournir très importants pour obtenir le résultat souhaité, il ne s'investira pas dans la pratique

Par contre si la récompense est significative, il acceptera de fournir les efforts » source : carole sève. Or, ici dans notre pays personne ne peut ignorer que les récompenses que l'on donne aux joueuses en général ne sont pas significatives. De là, il est très facile que les joueuses abandonnent de peur de fournir beaucoup d'efforts sans récompenses significatives. A cela, une joueuse a dit en murmurant : « N'owoheba yoheba, dukorera ubusa. », a dit une joueuse.

Les règles douloureuses ne font pas abandonner les joueuses comme nous l'avons pensé, mais les fait absenter pendant quelques séances seulement. D'après les avis d'une joueuse que j'ai contactée au terrain de GIKUNGU, il est très difficile de savoir si une joueuse a abandonné à cause des règles douloureuses qui perturbent son organisme car elle pense que c'est tabou. Les facteurs physiologiques qui font abandonner les joueuses sont : les maladies, les accidents et blessures, la fatigue physique et les grossesses.

#### **IV.9. Synthèse des résultats**

Dans ce point, il s'agit d'une synthèse des résultats du terrain.

Les hypothèses opérationnelles quant à elles sont formulées comme suit :

1. Les attentes non satisfaites, les récompenses, les bénéfices sont à la base de l'abandon ;
2. Les occupations quotidiennes, sont à la base de l'abandon,
3. Les mauvaises relations entre joueuses et le milieu sportif (joueuses, entraîneur, dirigeants, public, famille etc.) , sont à la base de l'abandon,
4. L'insuffisance matérielle et financière est à la base de l'abandon,
5. Les maladies, accidents et blessures sont à la base de l'abandon,
6. Les grossesses et les règles douloureuses sont à la base de l'abandon.

Pour vérifier nos hypothèses nous avons fait recours à l'analyse de nos résultats complétée par le constat de nos observations sur terrain.

Concernant la première hypothèse opérationnelle selon laquelle : « Les attentes non satisfaites, les récompenses, les bénéfices sont à la bases de l'abandon » ; a été confirmée car les résultats nous ont montré que les joueuses abandonnent parce que leurs motivations ne sont pas satisfaites ou parce que les résultats ne correspondent pas à leurs attentes. Par exemple une joueuse qui venait jouer parce qu'elle espérait avoir des récompenses, des bénéfices, quand elle ne gagne pas, pour elle c'est une déception et elle abandonne facilement.

La deuxième hypothèse opérationnelle selon laquelle « L'abandon de la pratique du basketball féminin est dû aux occupations quotidiennes » ; a été confirmée car les résultats ont montré que les joueuses abandonnent parce qu'elles manquent du temps à cause des horaires des cours et suite au manque du temps à cause du travail. Nos enquêtés nous affirment que la profession ; ce que l'homme fait au quotidien fait abandonner certaines des joueuses.

La troisième hypothèse opérationnelle stipulant que « les joueuses abandonnent suite aux mauvaises relations entre les joueuses et le milieu sportif » ; a aussi été confirmée. Nos enquêtés nous ont affirmé que les joueuses abandonnent parce que les relations entre les joueuses et leur entraîneur, entre joueuse et joueuse, entre joueuse et publique, joueuse et arbitre, ne sont pas bonnes. Nos enquêtés nous affirment que la profession, ce que l'homme fait au quotidien, peut être un handicap important l'amena jusqu' à l'abandon pour la plupart.

La quatrième hypothèse opérationnelle selon laquelle « l'insuffisance matérielle et financière est à la base de l'abandon » a été aussi confirmée. En effet le manque ou l'insuffisance matérielle et financière fait aussi que les joueuses abandonnent. L'entraîneur, ne disposa qu'une petite quantité de

matériel, ne va s'occuper que des plus meilleurs la plupart du temps. C'est dans le groupe des joueuses « ignorées » que l'on va trouver celles qui abandonnent.

La cinquième hypothèse opérationnelle selon laquelle « Les maladies, les accidents et les blessures sont à la base de l'abandon » a aussi été affirmée.

La sixième hypothèse opérationnelle stipulant que les abandons sont dus aux grossesses et règles douloureuses n'a pas été affirmée en totalité. En effet, nos enquêtés affirment que des joueuses peuvent abandonner suite aux grossesses. Mais, quant aux règles douloureuses, cette hypothèse n'a pas été affirmée. Nos répondants ont dit qu'elles ne peuvent pas savoir si leur camarade a abandonné suite aux règles douloureuses qui perturbent son organisme car elle croit que c'est toujours tabou.

Notre hypothèse générale évoquant que les joueuses abandonnent à jouer suite aux facteurs psychologiques, socioprofessionnels, ainsi qu'aux facteurs physiologiques a été confirmée par 100% de nos informateurs.

## **CONCLUSION GENERALE ET SUGGESTIONS**

### **1. Conclusion générale.**

Le présent travail intitulé : « Les facteurs d'abandon à la pratique du basketball féminin : cas des équipes féminines affiliées à l'ACBAB. » a pour objectif de promouvoir le basketball féminin. Nous sommes partis d'un constat selon lequel un grand nombre de joueuses abandonnent à jouer.

Nous espérons que le présent travail constituera pour nous et pour toute personne qui le lira un tremplin pour un travail fouillé et enrichi dans l'avenir. Il ne constitue pas certes une étude exhaustive sur tous les facteurs d'abandon au basket-ball féminin. C'est une interpellation à la recherche, une source de réflexion à la portée de ceux qui s'intéressent au basketball féminin. C'est une invitation à une analyse plus approfondie du basketball féminin, de son avenir et de sa promotion.

Avant d'émettre nos propositions, nous jugeons nécessaire de rappeler les grandes parties qui constituent notre travail. Notre démarche a été d'abord d'exposer les grandes idées du sujet. Nous avons ensuite soulevé le problème à la vérification. Pour enrichir notre réflexion, nos recherches ont été de consulter les ouvrages qui cadrent avec notre sujet de travail. Le cadre théorique est constitué par une recherche documentaire ; cette partie fait objet des points qui montrent la vie d'une joueuse de basketball sur ses multiples facettes (psychologique, social, professionnel, et physiologique).

L'étape suivante a constitué la méthodologie de travail afin de recueillir les informations requises à notre enquête. Il s'agit des instruments de collecte des données les plus usuels dans la recherche.

La dernière étape et la plus importante a fait l'objet de l'analyse et la synthèse des informations recueillies. Nos observations nous ont permis d'avoir l'idée sur le jeu de basketball féminin, de son état actuel et des perspectives d'avenir. Nous avons collecté des données vérifiant toutes nos hypothèses de travail.

En général, nous ne pouvons pas attribuer l'abandon à la pratique du basketball féminin à un seul facteur.

L'abandon est dû à divers facteurs avec des degrés différents comme nous l'avons vu dans les tableaux précédemment.

Après nos observations, analyses des résultats reçus et partant de nos hypothèses opérationnelles, nous pouvons dire que l'abandon à la pratique du basketball féminin est un fait réel. Il incombe à toute personne qui aime le basketball féminin et qui veut sa promotion pour son avenir meilleur, d'aider à trouver des solutions durables.

En somme, notre hypothèse générale a été confirmée étant donné que les cinq hypothèses opérationnelles ont été confirmées.

Au seuil de notre travail, nous ne pouvons pas prétendre épuiser tous ses contours. Nous lançons notre contribution en osant espérer que d'autres recherches pourront l'améliorer et l'enrichir. Nous invitons tous ceux qui sont intéressés par le sujet de venir nous compléter.

## **2. Suggestions**

A la fin de notre travail, nous aimerions formuler quelques suggestions qui seront utiles pour l'avenir meilleur du basketball en général et du basketball féminin en particulier et sa promotion pour qu'il se hisse au rang international.

### **1. Avis des enquêtés**

Pour réduire le taux d'abandon des joueuses,

- il faut motiver les joueuses en leur accordant des primes mensuelles
- il faut des entraîneurs qualifiés et expérimentés
- il faut un bon climat sportif

### **2. Avis des entraîneurs/dirigeants**

- les joueuses doivent avoir un esprit de compétition
- elles doivent avoir un engagement effectif pour le basketball
- il faut un soutien moral, matériel et financier de la part du gouvernement

### **3. Pour moi**

- les joueuses doivent avoir l'amour du basketball
- elles doivent avoir un engagement effectif pour ce sport
- les entraîneurs /dirigeants doivent agir sur la psychologie de leurs joueuses
- les dirigeants des équipes doivent chercher les moyens matériels et financiers nécessaires
- le gouvernement doit soutenir matériellement et financièrement les équipes

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrages généraux

1. CAROLE S., *Préparation au brevet d'état d'éducateur sportif*, Amphora  
14 rue de l'Odéon, 75006, Paris
2. WULLAERT P., *Guide pratique de médecine du sport*,
3. EDGAR T. et al. *Sport et personnalité*, p.117.
  
4. FRAISSE et PIAGET J. ; *Traité de la psychologie expérimentale*,  
*Tome V Motivation, Emotion, et Personnalité* Paris PUF1963

### Dictionnaires

1. DELANDSHEERE, *Dictionnaire de l'évolution et de la recherche en  
pédagogie*, P U F, PARIS 1974,
2. FOULQUIE P. *Dictionnaire de la langue Pédagogique*, Paris P UF.
3. HENRI P., *Dictionnaire encyclopédique*.
4. *Dictionnaire de la langue Pédagogique*, Paris, P U F.

### Mémoires

1. CONGERA F., *Le basketball féminin à l'école secondaire*, 2006
2. NTUNAGUZA G., *Syllabus du cours de méthodologie de recherche en  
pédagogie, I.E.P.S.*, deuxième candidature, 1987, p.35.
3. HATUNGIMIGABO A., *Basketball*, cours inédit 1<sup>ère</sup> candidature, U B, I E  
P S 2003-2004.

**Cours et Autres documents**

1. HATUNGIMIGABO A., Basketball, cours inédit 1ere candidature UB, IEPS 2003-2004
2. cours de physiologie de l'effort et de l'évaluation, GOUTHON POLYCARPE, UB, IEPS, Année Académique 2009-2010
3. cours de sport et santé, DANSOU PIERRE, UB Année Académique 2009-2010
4. Séminaire national des professeurs d'EPS, Bujumbura du 19 au 22/10/1983, UB, IEPS, 1983-1984, p.34.



# **ANNEXES**

UNIVERSITE DU BURUNDI  
INSTITUT D'EDUCATION  
PHYIQUE ET DES SPORTS (I.E.P.S)

LETTRE DE TRANSMISSION DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE  
ADRESSE AUX ANCIENNES JOUEUSES.

Chères anciennes joueuses,

Le présent questionnaire que nous vous adressons et auquel nous vous prions de répondre avec soin et sincérité a été élaboré pour un travail de fin 'études universitaires intitulé : «les facteurs d'abandon à la pratique du basket-ball féminin (cas des équipes féminines affiliées à l'ACBAB) ».Ce questionnaire n'a d'autres fin que de fournir les informations y relatives.

Etant donné que notre travail se rapporte sur le domaine de votre carrière sportive, nous avons jugé bon de solliciter votre concours dans le rassemblement des données y relatives.

Nous vous garantissons l'anonymat quant aux informations que vous allez nous fournir.

Assuré de votre franchise et sincère collaboration nous vous exprimons nos remerciements anticipés.

NDAHANAMIWE Gordien

Etudiant mémorand

## QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AUX ANCIENNES JOUEUSES.

1. Quel âge avez-vous?

Entre 14-16 ans

16-20ans

20-25 ans

25-30 ans

2. Depuis quand avez-vous commencé à jouer?

a) depuis l'école primaire

b) depuis l'école secondaire

c) depuis l'université

3. Depuis combien d'années avez-vous commencé à jouer au BB?

a) 1 an

b) 2ans

3) 3ans

4)3ans et plus

4. Quelles sont les raisons qui vous ont poussées à jouer?

a) pour le plaisir

b) pour avoir des amis

c) pour ma santé

d) pour faire la compétition

e) pour gagner de l'argent

f) autres raisons. Lesquelles ?

5. Aviez-vous un entraîneur qualifié?

Oui Non

6. Comment étaient les séances d'entraînement?

a) plus attrayantes

b) attrayantes

c) moins attrayantes

d) dégoûtantes

7. comment étaient les entraînements?

- a) très fatiguant
- b) fatiguant
- c) moyennement fatiguant
- d) faiblement fatiguant
- e) pas du tout fatiguant

8. Combien de séances d'entraînement aviez-vous par semaine?

- a) pendant la période d'entraînement
- b) pendant la période de compétition
- 1 fois par semaine
- 2 fois par semaine
- 3 fois par semaine
- plus de 3 fois par semaine

9. vous était t-il arrivé d'être en conflit?

- a) avec une autre joueuse
- b) avec l'entraîneur/dirigeant
- c) avec les arbitres
- d) avec le public

10. Etiez-vous toujours sur le banc des remplaçants ?

Oui            non

11. Le terrain de jeu et/d'entraînement était-il proche de votre habitation

12. Quel moyen de déplacement disposiez-vous pour aller aux entraînements/matches

- a) les pieds
- b) les frais du club
- c) les frais personnels

13. Aviez-vous abandonné pour cause

- a) maladie
- b) accident/blessure

- c) mariage
- d) grossesse
- e) des études
- f) travail
- g) d'occupations familiales
- h) perturbation des menstruations
- i) de dégoûts :
  - des entraînements qui ne plaisent plus
  - des relations avec l'entraîneur
  - des relations avec les joueuses
  - des relations avec le public
  - d'être toujours sur le banc des remplaçants

14. songez-vous reprendre le basketball ?

Oui                  non

Pourquoi

16. Qu'est-ce que vous pouvez proposer pour réduire le taux d'abandon ?

LETTRE DE TRANSMISSION DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE  
ADRESSE AUX JOEUSES.

Chères joueuses,

Le présent questionnaire que nous vous adressons et auquel nous vous prions de répondre avec soin et sincérité a été élaboré pour un travail de fin 'études universitaires intitulé : «les facteurs d'abandon à la pratique du basketball féminin (cas des équipes féminines affiliées à l'ACBAB)».Ce questionnaire n'a d'autres fin que de fournir les informations y relatives.

Etant donné que notre travail se rapporte sur le domaine de votre carrière sportive, nous avons jugé bon de solliciter votre concours dans le rassemblement des données y relatives.

Nous vous garantissons l'anonymat quant aux informations que vous allez nous fournir.

Assuré de votre franchise et sincère collaboration nous vous exprimons nos remerciements anticipés.

NDAHANAMIWE Gordien

Etudiant mémorand

## QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AUX JOUEUSES.

1. Dans quelle tranche d'âge êtes-vous ?

14-16ans

16-20ans

20-25ans

25-30ans

2. Depuis quand avez-vous commencé à jouer ?

a) depuis l'école primaire

b) depuis l'école secondaire

c) depuis l'université

3. Quand avez-vous commencé à jouer dans votre équipe ?

a) inférieur à 1an

b) 1 an

c) 2à 3 ans

d) 3à5ans

e) 5ans et plus

4. Pourquoi jouez-vous au basketball ?

a) pour le plaisir

b) pour avoir des amis

c) pour ma santé

d) pour faire la compétition

e) c'est ma discipline préférée

f) c'est la seule discipline accessible

g) autres raisons. Lesquelles ?

5. Le terrain de jeu et/ou d'entraînement est-il proche de votre habitation ?

Oui Non

6. Quel moyen de déplacement disposez-vous pour aller aux entraînements/matches ?

- a) les pieds
- b) les frais du club
- c) les frais personnels

7. Avez-vous un soutien matériel/financier ?

Oui Non

8. Avez-vous un entraîneur qualifié ?

Oui Non

9. Comment sont vos séances d'entraînement ?

- a) plus attrayantes
- b) attrayantes
- c) moins attrayantes
- d) dégoûtantes

10. Comment sont vos entraînements ?

- a) très fatiguant
- b) fatiguant
- c) moyennement fatiguant
- d) faiblement fatiguant
- e) pas du tout fatiguant

11. Combien de fois faites-vous vos entraînements ?

A. Pendant la période d'entraînement

- a) 1fois par semaine
- b) 2fois par semaine
- c) 3fois par semaine
- d) plus de 3fois par semaine

B. Pendant la période de compétition

- a) 1 fois par semaine
- b) 2 fois par semaine
- c) 3 fois par semaine
- d) plus de 3 fois par semaine

12. A. Des joueuses peuvent s'absenter aux entraînements/compétitions ?

B. Quelles sont les principales raisons d'absence ?

(N.B : classez-les par ordre d'importance)

- a) horaire des cours
- b) du travail
- c) menstruations
- d) grossesse
- e) maladies
- f) blessures/accidents
- g) occupations familiales
- h) dégoûts :
  - des entraînements qui ne plaisent plus
  - des relations avec l'entraîneur
  - des relations entre joueuses
  - des relations avec le public
  - d'être toujours sur le banc des remplaçants

13. Dans votre équipe, des joueuses ont abandonné ?

A.) Oui          Non

B) Pourquoi ont-elles abandonné ?

- a) pour d'autres disciplines
- b) pour des études
- c) pour du travail
- d) pour s'occuper de leurs familles
- e) pour le mariage

f) grossesse

g) blessures/accidents

14. Des joueuses peuvent-elles rester sur le banc des remplaçants ?

Oui Non

15. Dans votre équipe, existe-t-il de conflits ?

Oui Non

-entre joueuse-joueuse

-entre joueuse-arbitre

-entre joueuses-public

-entre joueuses –entraîneur/dirigeant

16. Qu'est-ce que vous pouvez proposer pour réduire le taux d'abandon chez les joueuses de basket-ball ?

LETTRE DE TRANSMISSION DU QUESTIONNAIRE D'ENQUETE  
ADRESSE AUX ENTRAINEURS/DIRIGEANTS

Chers dirigeants,

Le présent questionnaire que nous vous adressons et auquel nous vous prions de répondre avec soin et sincérité a été élaboré pour un travail de fin 'études universitaires intitulé : «les facteurs d'abandon à la pratique du basketball féminin (cas des équipes féminines affiliées à l'ACBAB)».Ce questionnaire n'a d'autres fin que de fournir les informations y relatives.

Etant donné que notre travail se rapporte sur le domaine de votre carrière sportive, nous avons jugé bon de solliciter votre concours dans le rassemblement des données y relatives.

Nous vous garantissons l'anonymat quant aux informations que vous allez nous fournir.

Assuré de votre franchise et sincère collaboration nous vous exprimons nos remerciements anticipés.

NDAHANAMIWE Gordien

Etudiant mémorand

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE ADRESSE AUX  
ENTRAINEURS/DIRRIGEANTS.

1. Quelle est votre formation. ?
2. depuis combien de temps vous êtes entraîneur de l'équipe ?
3. Le matériel nécessaire pour les entraînements est-il
  - Suffisant
  - assez suffisant
  - insuffisant
4. avez-vous un soutien matériel/financier ?  
Oui          Non
5. Vos joueuses sont-elles régulières aux entraînements ?  
Oui          Non  
Comment justifiez-vous cela ?
6. combien de séances d'entraînement organisez-vous par semaine ?
  - A) pendant la période d'entraînement
    - a)1séance/semaine
    - b) 2 séances/semaine
    - c) 3séances/semaine
    - d) plus de 3séances/semaine
  - B) pendant la période de compétition
    - a)1 séance/semaine
  
    - b) 2séances/semaine
    - c) 3séances/semaine
    - d) plus de 3séances/semaine

7. Des joueuses peuvent-elles entrer en conflits ?

- a) entre elles
- b) avec l'entraîneur
- c) avec les arbitres
- d) avec le public

8. Des joueuses peuvent –elles s'absenter à cause

- a) des études
- b) du travail
- c) occupations familiales
- d) manque de matériel et/finances
- e) dégoûts :
  - des relations avec l'entraîneur
  - des relations joueuses-joueuses
  - des entraînements qui plaisent plus
  - des relations avec les arbitres
  - des relations avec le public
  - d'être toujours sur le banc des remplaçants
- f) des perturbations des menstruations

9. Des joueuses peuvent-elles abandonner à cause :

- a) des études
- b) du travail
- c) des occupations familiales
- d) manque de matériel et/finances
- e) dégoûts :
  - des relations avec l'entraîneur
  - des relations avec le public
  - des relations avec les arbitres

- des relations joueuses-joueuses
- des entraînements qui ne plaisent plus
- d'être toujours sur le banc des remplaçants

9. Des joueuses peuvent-elles abandonner à cause :

- a) d'une maladie
- b) d'un accident/blessures
- c) grossesse
- d) perturbation des menstruations

10. Vous pouvez donner des suggestions pour résoudre ces problèmes d'abandon ?

Si oui, donnez-les.